

RÉDACTION

38, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse)

Téléphone 13 et 9

Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté 38, Avenue de Pérolles Fribourg

PRIX DES ABONNEMENTS

1 mois 3 mois 6 mois 1 an Suisse Franc. 2.50 6.— 9.— 18.— Etranger Fr. suis. 4.50 10.— 19.— 38.— On peut s'abonner dans les bureaux de poste

Compte de chèques postaux 11a 54

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicités

Société Anonyme Suisse de Publicité

Rue de Romont, 2

FRIBOURG

Téléphone 1.35

PRIX DES ANNONCES

Canton de Fribourg 8 ct. 1/2 Le millimètre Suisse . . . . . 10 „ de hauteur Etranger . . . . . 12 „ sur une Réclame . . . . . 25 „ colonne

Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie. Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.

Nouvelles du jour

L'Espagne tout près de la révolution. Les Etats-Unis et la Société des nations. Un magistrat socialiste en tournée.

Les partis d'opposition espagnols, enivrés par leur succès électoral de dimanche, croient que l'Espagne vient de se proclamer républicaine et somment le roi d'abdiquer. On a vu, dans les dépêches d'hier, l'avertissement insolent que l'énigmatique colonel Macia, chef des républicains catalans, a lancé à l'adresse d'Alphonse XIII : « Qu'il se souvienne de Louis XVI ! »

Cette menace est répétée par d'autres : le chef socialiste Largo Caballero a déclaré : « Il n'y a plus de monarchie possible. Si la monarchie s'obstine, tous les moyens pour la mater seront bons, y compris l'attentat personnel. »

Un manifeste signé des meneurs républicains et socialistes Alcala Zamora, de Los Rios, Casarès, Miguel Maura (le fils d'un ancien homme d'Etat qui fut un pilier de la monarchie!), Alborno, Lerroux, Alzana, etc., annonce qu'on va demander des comptes au roi.

Alphonse XIII sait que ces menaces ne sont pas des propos en l'air. Il a déjà dans ses états de services quelques attentats qui ont coûté la vie à d'autres, s'il a eu, lui, la chance d'y échapper.

Et pourtant, l'Espagne n'est pas républicaine. Si les républicains ont triomphé dans presque tous les chefs-lieux de provinces, l'immense majorité des communes s'est déclarée, dimanche, monarchiste. Mais, évidemment, le succès de l'opposition dans la capitale et dans presque tous les centres urbains produit un tout autre effet que celui des monarchistes dans les campagnes de l'Andalousie ou de l'Estramadure. Un régime ne peut guère se dire maître d'un pays quand il a contre lui l'opinion urbaine presque tout entière.

Tandis que les adversaires de la monarchie réclament l'abdication du roi, le gouvernement délibère. Ce gouvernement composite sera-t-il de taille à empêcher la révolution? Nous craignons que non. Le roi Alphonse XIII a commis une faute grave : il a été infidèle aux amis de la couronne, qui avaient essayé de consolider le trône branlant; il a désavoué M. de Rivera, à qui, naguère, il avait confié la monarchie et qui l'avait bien gardée, et il s'est tourné vers les ennemis de ses amis. Nous craignons que cette palinodie ne lui coûte cher.

Vendredi, à deux jours des élections municipales espagnoles, un journal conservateur, El Debate, montrait les dangers que devait faire courir à l'Espagne un succès des groupes de gauche. « L'avènement de la République en Espagne, disait El Debate, serait suivi à courte distance de celui du communisme. »

Le journal conservateur était cette déclaration sur les constatations suivantes : « Chaque jour, les orateurs de tendance communiste sont plus nombreux et le nombre de leurs auditeurs augmente également. Chaque jour, les organisations ouvrières passent en plus grand nombre du socialisme au communisme. Déjà des candidatures communistes sont posées dans des villes comme Madrid, Barcelone, Séville, Santander, et ces candidatures sont un événement inconnu jusqu'à ce jour en Espagne. La pensée de la majorité de la jeunesse de gauche est nettement communiste. »

Les éléments de gauche ont su tirer parti des fautes commises par le régime en laissant, bien entendu, soigneusement dans l'ombre ses bienfaits. Certes, beaucoup de républicains se disent amis des meilleures intentions, et, sans doute, quelques-uns de leurs chefs s'accommoderaient parfaitement d'une constitution qui laisserait le souverain à la tête de l'Etat.

Mais, comme toujours en pareil cas, la violence des extrémistes aura raison des modérés.

La victoire des antimonarchistes, dimanche, est un exemple qui doit servir. Les partis de droite se sont laissés aller à un optimisme enfantin. La Gazette de Francfort constatait, il y a quelques jours, que les monarchistes n'avaient que de rares journaux, tandis que les journaux républicains

pullulent. En outre, les monarchistes n'ont pas multiplié, comme l'ont fait leurs adversaires, les réunions qui permettent le contact plus étroit avec les électeurs et qui donnent l'occasion d'une propagande personnelle.

Malgré l'attitude qui reste réservée du gouvernement de Washington, la collaboration s'établit, peu à peu, plus étroite entre les Etats-Unis et la Société des nations.

Comme cette collaboration doit se faire, à l'occasion de la conférence générale du désarmement, l'année prochaine, encore plus forte et permanente, le secrétariat de la Ligue a jugé bon de s'adjoindre un fonctionnaire américain, qui sera chargé d'assurer la liaison avec Washington.

Ce fonctionnaire, qui entrera en fonctions le mois prochain et qui, de la sorte, prendra une part active aux derniers travaux préparatoires de la conférence, sera régulièrement attaché à la section du désarmement.

D'autre part, le gouvernement américain a fait savoir qu'il entendait désormais payer sa part des dépenses provoquées par la conférence. Par la même occasion, il a déclaré vouloir contribuer au paiement des frais qui sont causés par les conférences et réunions auxquelles prennent part des délégués américains.

Par conséquent, il demande à être taxé au même taux que la France ou que la Grande-Bretagne.

Le gouvernement fédéral d'Australie va tenter des poursuites contre l'Etat de la Nouvelle-Galles du sud, à l'effet de recouvrer 700,000 livres sterling (17 millions 500,000 francs) qu'il a payés au nom de cet Etat à des porteurs de rentes anglais.

On se souvient que le gouvernement de la Nouvelle-Galles du sud, qui a à sa tête un socialiste, M. Lang, a annoncé récemment son intention de ne plus payer d'intérêts sur les emprunts qu'il a contractés en Angleterre.

M. Lang fait actuellement une tournée de conférences dans l'Etat voisin de Victoria; au cours de ses harangues, il défend son programme de banqueroute volontaire. Mais le premier-ministre de l'Etat de Victoria, M. Hogan, a bientôt interdit qu'on louât aucun local à son collègue pour ces conférences, en raison, a-t-il dit, du caractère de sa propagande, qui est considérée comme déshonorante pour l'Australie.

M. Lang devra probablement quitter Melbourne et regagner Sydney sans avoir pu reprendre la parole.

Le projet douanier austro-allemand

Genève, 14 avril.

La note du gouvernement britannique demandant que soit portée à l'ordre du jour de la prochaine session du Conseil de la Société des nations la question de l'accord douanier austro-allemand est parvenue, hier lundi, au secrétaire général.

Cette note du Foreign Office est assez brève et conçue en termes généraux. Elle n'invoque aucun article du pacte, mais fait allusion au protocole de 1922 relatif à l'indépendance économique de l'Autriche.

Le secrétaire général, sir Eric Drummond, quittera Genève le 17 avril pour se rendre à Rome et ensuite à Berlin. Comme il l'a fait dans ses récents séjours à Paris et à Londres, le secrétaire général s'entretiendra des questions qui figurent à l'ordre du jour de la prochaine session du Conseil, mais sans traiter d'une façon spéciale aucune question.

NOUVELLES DIVERSES

Le roi Carol de Roumanie a discuté avec les chefs des partis politiques de la possibilité d'un gouvernement national; on pense que la crise ministérielle durera encore quelques jours.

Le premier-ministre de la Nouvelle-Zélande a déposé au Parlement un projet de loi tendant à renforcer les restrictions en vigueur contre l'immigration.

M. Wakatsuki est chargé de former le nouveau cabinet japonais; le nouveau cabinet sera à peu près le même que le précédent.

Vers l'unité du parti conservateur anglais

Londres, 11 avril.

S'il est un problème qui occupe l'opinion anglaise, à l'heure actuelle, c'est bien l'évolution inattendue des partis politiques. Chacun d'eux, il y a quelques jours encore, paraissait voué à une inéluctable désagrégation : le parti libéral et le parti travailliste semblaient destinés à se scinder chacun en trois tronçons; le parti conservateur, de son côté, était menacé de dissolution par la vendetta des deux magnats de la presse, lord Beaverbrook et lord Rothermere, contre M. Baldwin, et l'esprit d'indépendance des Die-hards (les durs à cuire), M. Winston Churchill, lord Brentford et lord Lloyd. C'est la mésintelligence entre les conservateurs qui était la plus pénible à voir, car elle mettait un grand parti dans l'impossibilité de s'affirmer devant les électeurs.

Or, voici qu'un heureux événement semble avoir mis fin à cette situation : la paix serait signée entre M. Baldwin et lord Beaverbrook. Depuis longtemps déjà, les deux chefs s'étaient rendu compte des conséquences néfastes de leur antagonisme : lorsque survint l'élection de Saint-Georges, à Westminster, où s'affrontèrent deux candidats conservateurs, celui qui soutenait lord Beaverbrook, sir Ernest Petter, avait clairement dit que la direction du parti conservateur était l'enjeu de l'élection. Or, les électeurs de Westminster ont donné près de 17,000 votes à M. Duff-Cooper, candidat conservateur officiel, contre 11,000, à sir Ernest Petter. Quoique l'unanimité ne fût pas pour M. Baldwin, la majorité s'était prononcée pour lui.

Très habilement, M. Neville Chamberlain, président du parti, a demandé alors à lord Beaverbrook quelles étaient ses intentions et à quelles conditions il coopérerait avec l'organisation centrale du parti. Lord Beaverbrook a répondu que, si le parti conservateur était décidé, aux prochaines élections générales, à proposer la mise en application de méthodes propres à aider l'agriculture, il serait prêt à l'aider à mettre en œuvre son programme. On sait qu'il s'agit de frapper de forts droits de douane les importations alimentaires.

M. Chamberlain s'est empressé de répondre, de la part de M. Baldwin, que les vœux de lord Beaverbrook correspondaient au programme conservateur et que M. Baldwin pensait les réaliser. En ce qui concerne lord Beaverbrook et M. Baldwin, la querelle est donc close. Mais il reste lord Rothermere, président de la section la plus réactionnaire des Croisés de l'Empire, quoique lord Beaverbrook ait déclaré que son acte avait été approuvé par « ses amis ». On sait que lord Rothermere va plus loin dans son programme et que, outre l'unité économique impériale, il préconise une politique résolue à l'égard des Indes et surtout un changement à la tête du parti conservateur.

Reste à savoir si l'entente entre M. Baldwin et lord Beaverbrook sera durable. Au mois de juin 1930, les deux chefs s'étaient déjà entendus pour soumettre au référendum la question du protectionnisme; mais l'idée fut vite reconnue impraticable et la lutte reprit de plus belle entre les factions, comme le prouve le nombre de candidats indépendants mis en lice par les Croisés de l'Empire pendant les élections qui se sont succédées à Londres et dans les environs.

Il s'agit aussi de voir si l'entente actuelle est sincère et définitive et si elle ne sera pas troublée bientôt par des malentendus. Dans son dernier discours au Queen's Hall, M. Baldwin s'était prononcé clairement contre un droit général sur les produits alimentaires étrangers et en particulier sur le blé, cependant que lord Beaverbrook répudiait comme des palliatifs insuffisants les méthodes conservatrices. Le compromis a donc forcé les deux chefs à aller plus loin que leurs intentions primitives. Mais, si cela signifie que M. Baldwin accepte le protectionnisme intégral sans restriction mentale, c'est lord Beaverbrook qui aurait gagné la partie. En réalité, cependant, le chef des conservateurs garde la liberté d'appliquer le degré de protectionnisme qui conviendrait à la situation, sans exclure les moyens extrêmes préconisés par lord Beaverbrook.

Tout ceci montre que la cause du protectionnisme a fait de grands progrès en Angleterre. Les prochaines élections générales diront si, oui ou non, l'Angleterre veut devenir protectionniste. Après l'impuissance manifestée par le parti travailliste pour guérir le malaise national, il n'est pas impossible que le pays veuille tenter cette expérience, essai légitimé par l'insuccès de la récente conférence économique internationale. T. G.

Lire en 2<sup>me</sup> page le commencement de notre nouveau feuilleton :

La momie vengée roman très dramatique, la dernière œuvre de Paul Samy.

Un nouvel assaut contre le cabinet anglais

Londres, 14 avril.

La Chambre des communes se réunit de nouveau aujourd'hui mardi.

Judi aura lieu le débat sur la motion de méfiance du parti conservateur. Cette motion reproche au gouvernement son inaction dans la lutte contre le chômage.

Le premier-ministre et le nouveau lord garde du sceau privé, M. Tom Johnston, exposeront les mesures envisagées par le gouvernement pour remédier à la crise du chômage.

L'attitude du parti libéral, dont dépend le sort du gouvernement, ne sera déterminée qu'après le discours de M. Johnston.

CONTRE L'ACCORD NAVAL

Londres, 13 avril.

On mande de Washington à l'agence Reuter que la Ligue navale des Etats-Unis publie une longue déclaration, dans laquelle elle s'élève contre l'accord naval franco-italien.

La Ligue estime que, à la suite de l'accord, l'Angleterre, la France et l'Italie, ainsi que le Japon, préconiseront, à la conférence de 1932, la diminution des navires de haut-bord et la limitation à 12 pouces de leur armement. Elle affirme que de telles restrictions porteraient préjudice aux intérêts des Etats-Unis. Ceux-ci ont besoin de grands bâtiments d'un rayon d'action étendu et d'armements plus puissants.

Londres, 14 avril.

Les délibérations du comité d'experts chargés de rédiger l'accord naval franco-italien, interrompues par suite des fêtes de Pâques, ont repris hier.

LES AFFAIRES DE L'INDE

Contre Gandhi

Bombay, 13 avril.

Dans une interview, M. Chaukat Ali, ancien président du congrès musulman, a déclaré que Gandhi désire, non seulement qu'il y ait des querelles entre Hindous et musulmans, mais encore que des disputes éclatent entre musulmans.

Il a ajouté que les musulmans participeraient à la deuxième conférence de la Table ronde, quelque décision que prenne Gandhi à cet égard.

Nouvelles menaces

Bombay, 13 avril.

Gandhi a chargé M<sup>me</sup> Sarojini Naidu, la poétesse nationale, de se rendre en Europe et en Amérique pour exposer publiquement la situation politique aux Indes.

Il a exhorté les étudiants à se tenir prêts à recommencer la résistance passive, qu'il croit inévitable.

Il a déclaré que, dans sa prochaine phase, la lutte serait plus acharnée que naguère.

Les Etats-Unis dans l'Amérique centrale

Londres, 14 avril.

On mande de Panama :

Un conflit aurait éclaté à Puerto Cabezas entre les insurgés, qui se seraient emparés d'un train, et des fusiliers américains. Plusieurs de ces derniers et des civils américains auraient été tués.

Les fusiliers américains ont demandé instantanément à Washington des renforts. En conséquence, un détachement américain a quitté Cristobal. D'autre part, le croiseur léger Memphis a reçu l'ordre d'aller immédiatement à Puerto Cabezas, avec 250 hommes.

Les Soviétiques oppresseurs

Helsingfors, 14 avril.

Le comité des réfugiés d'Ingrie adresse un appel au monde civilisé à propos de la terreur exercée par les Soviétiques contre la population d'Ingrie, d'origine finnoise. L'appel déclare que les actes des autorités ayant pour but la socialisation de l'Ingrie, avant tout de son agriculture, sont contraires aux vœux de la population. Le comité a constaté que, ces derniers temps, aux environs de Léningrad, 7000 Ingriens ont été déportés dans le nord de la Russie pour des travaux forcés.

Les mineurs français

Montpellier, 14 avril.

A la suite de pourparlers assez laborieux, un accord est intervenu entre les patrons et les ouvriers mineurs des divers bassins miniers de l'Hérault. La fin de la grève a été votée et le travail a repris partout hier matin, lundi.

ESPIONNAGE INDUSTRIEL SOVIÉTIQUE

Francfort, 13 avril.

La Gazette de Francfort a divulgué la découverte d'une organisation d'espionnage industriel soviétique, dirigé par un certain Dienstbach, qui cherchait à surprendre les secrets de la fabrique de couleurs de Hoechst et de la fabrique de soie artificielle de Kesterbach.

La crise espagnole

Madrid, 14 avril.

Les ministres ont consacré les trois heures et demie qu'a duré hier le conseil à exposer leurs opinions respectives au sujet de la situation politique et des moyens de trouver une solution. Il y a deux solutions : celle des ministres qui croient que le gouvernement doit continuer comme il est, parce que les monarchistes ont, en somme, la majorité dans l'ensemble des municipalités d'Espagne et celle d'autres collègues qui estiment que le triomphe des gauches dans les capitales de provinces est tellement significatif qu'il ne leur est pas possible de rester plus longtemps au pouvoir.

C'est ce dernier point de vue qui paraît avoir triomphé; cependant le gouvernement ne peut démissionner comme un autre gouvernement, à cause des conséquences très délicates de ses actes.

Les ministres ont examiné les solutions qui pourraient être soumises à la couronne. Une de celles-ci serait de précipiter la convocation des Cortès, en faisant passer les élections générales avant les provinciales.

Madrid, 14 avril.

Voici le nombre des élus des deux coalitions dans les 49 capitales de provinces, y compris Madrid et Barcelone : 585 monarchistes élus contre 972 membres de la coalition républicaine-socialiste.

Paris, 14 avril.

M. Alba a remis hier au représentant de l'agence Fabra à Paris une note disant notamment :

« Aujourd'hui plus que jamais, il faut éviter la guerre civile. A cet effet, nous, libéraux, démocrates, constitutionnalistes, n'avons devant nous qu'un chemin : celui que le vote de la nation a tracé dimanche d'une façon souveraine. L'abdication en faveur du prince des Asturies présenterait tous les inconvénients du statu quo sans aucun avantage. »

« Je ne donnerai désormais ma collaboration à aucune solution dynastique intermédiaire et en aucun cas je n'en assumerai la direction. Puisque l'Espagne le veut ainsi, qu'elle aille vers la république, mais que ce soit sans les ravages d'une révolution. A tous ceux de nous qui n'ont pas cru pouvoir préconiser la république qui point afin de sacrifier à la paix de la nation les plus intimes et les plus légitimes revendications, il ne reste qu'une chose à faire : nous retirer avec dignité. »

Madrid, 14 avril.

La ville a présenté une vive animation toute la journée d'hier. Des rumeurs s'étaient répandues que le roi était parti. Divers groupes de jeunes gens ont parcouru les rues en disant :

« Le roi est parti, vive la république ! » Plusieurs sont allés chercher un drapeau républicain à bandes rouge, jaune et violette et l'ont promené en chantant la Marseillaise.

Plus tard, la foule se massa sur la Puerta del Sol. Les manifestants parcoururent les rues du centre de la ville en chantant.

La police semblait absente des rues. On vit même ce spectacle curieux de jeunes gens, arborant les couleurs républicaines, qui seraient dans leurs bras les agents de police et les entraînaient. Ces derniers se laissaient faire en souriant.

Soudain, lorsque 2000 à 3000 manifestants arrivèrent sur la place de Gibles, ils se trouvèrent en présence des forces de police. Après quelques sommations, les agents tirèrent dans le tas. En quelques instants, le rassemblement fut dispersé. Malheureusement, il y a eu de nombreux blessés.

L'affaire Oustric

Qualino n'ira pas en France

On a annoncé, il y a quelque temps, que le financier italien Qualino serait autorisé par le gouvernement italien à aller en France pour être entendu par M. Brack, juge d'instruction, et par la commission d'enquête. Il est probable, au contraire, que le gouvernement italien refusera cette autorisation. Le juge d'instruction sera probablement avisé de ce refus dans quelques jours par la voie diplomatique.

Nouvelles religieuses

La vie chrétienne en France

Au congrès de Lourdes de l'Association catholique de la jeunesse française, M. André Roche a présenté un intéressant rapport sur la situation religieuse de son pays.

D'après sa statistique, un quart environ des Français reste attaché à sa religion, surtout dans les classes bourgeoises; un huitième vit en dehors du catholicisme, surtout parmi les ouvriers des villes plus ou moins déchristianisées; le reste, c'est-à-dire plus de la moitié, est formé de chrétiens tièdes, qui fréquentent l'église quatre fois dans leur vie, pour le baptême, la première communion solennelle, le mariage, l'enterrement. Le nombre des pratiquants qui vont à la messe le dimanche et communient à Pâques est d'environ 25 %.

# Confédération

## AU CONSEIL FÉDÉRAL

Au cours de la séance du Conseil fédéral d'hier lundi, M. Motta a donné quelques renseignements sur les nouvelles négociations relatives aux zones. Les instructions données aux négociateurs suisses, M. Walter Stucki et M. Martin, professeur, ont été définitivement adoptées.

D'autre part, le Conseil fédéral a approuvé le rapport de gestion du Département fédéral de l'économie publique.

Enfin, il a approuvé le programme des travaux qui lui a été soumis par le Département militaire pour l'étude de la réorganisation de l'armée et de l'administration militaire.

Ce programme comprend un certain nombre de questions dont l'étude est du ressort de M. Roost, commandant de corps d'armée, chef de la section de l'état-major. M. Roost choisira lui-même ses collaborateurs. L'étude des questions demandera plusieurs années. Disons d'ores et déjà qu'on conservera le principe du service militaire obligatoire et le système des milices.

Le programme, qui doit être revu encore par M. Minger, conseiller fédéral, sera publié vendredi.

## Un congrès consulaire à Bâle

Sur l'initiative du corps consulaire bernois a eu lieu à Bâle, hier lundi, un congrès des consuls accrédités en Suisse. Les différents corps consulaires avaient envoyé des délégations. Après un exposé du consul général bulgare à Berne, M. A. Hodler, l'assemblée a décidé d'examiner la question d'une collaboration plus étroite du corps consulaire établi en Suisse.

La réunion s'est terminée par un banquet et par la visite de la place d'aviation du Sternfeld.

## La Société suisse de zoologie

Hier lundi, la Société suisse de zoologie a tenu son assemblée annuelle à l'Institut de zoologie de l'université de Lausanne, sous la présidence du Dr Henri Fies, directeur de la Station fédérale d'essais viticoles.

## M. Dunant au Maroc

M. Dunant, ministre de Suisse à Paris, voyage au Maroc. Il a été l'hôte de la colonie suisse à Casablanca. La presse marocaine en a pris occasion pour dire des choses fort aimables à l'égard de la Suisse et de M. Dunant lui-même.

## Le produit de l'impôt du timbre

Le produit de l'impôt ordinaire du timbre, pendant le 1<sup>er</sup> trimestre 1931, s'est élevé à 19 millions 167,000 francs contre 21 millions 499,000 fr. le premier trimestre 1930, soit une réduction de 2 millions 332,000 francs.

## La commission des poids et mesures

Les membres de la commission fédérale des poids et mesures ont été confirmés pour une nouvelle période. Cette commission se compose de MM. Landry, ingénieur et professeur d'électrotechnique à l'école des ingénieurs de Lausanne, président; le professeur Paul Joye, directeur de l'Institut de physique de l'université de Fribourg; Vincent Morger, professeur de physique, à Rorschach; Max Thoma, ingénieur, directeur du service du gaz et des eaux de la ville de Bâle, et Hans Tschumi, conseiller national, à Berne.

## Les zones

Les pourparlers au sujet de la question des zones ont repris hier après midi lundi, à Paris, au Quai d'Orsay. La Suisse est représentée par M. Walter Stucki, directeur de la division du commerce du département fédéral de l'économie publique, et par M. Martin, professeur, à Genève. L'ancien conseiller de légation, M. Bonna, fonctionne comme secrétaire. En outre, une personnalité de la légation de Suisse à Paris assistera aux délibérations.

Les pourparlers ont été repris sur l'initiative de la Suisse. Déjà en janvier et en février passé, MM. Stucki et Martin avaient demandé officieusement, à l'occasion de plusieurs voyages à Paris, la reprise des négociations.

Suite est ainsi donnée à l'injonction de la Cour de justice internationale de La Haye du 6 décembre 1930, qui a invité la France et la Suisse à procéder à un nouvel échange de vues après la décision prise six mois auparavant donnant raison à la Suisse, tout en reconnaissant à la France le droit d'organiser un cordon policier et fiscal à la frontière politique, mais non un cordon douanier.

Le droit de la Suisse au régime ancien des zones franches a donc été reconnu.

## LES SPORTS

### Le championnat suisse de football

La victoire de Fribourg sur Lausanne-Sports nous a rempli d'aise. Ce fut, au dire de ceux qui assistèrent au match, le triomphe de l'équipe homogène, unie et courageuse, pleine d'allant et de bonne volonté, sur un club où figuraient certes quelques-unes de ces « étoiles » si disputées, mais où manquait l'esprit de camaraderie et d'entraide, l'esprit d'équipe.

Il nous paraît intéressant de donner sur l'équipe fribourgeoise l'opinion des chroniqueurs sportifs de Lausanne.

On lit dans la *Gazette de Lausanne*: « Il faut louer les Fribourgeois, qui s'acharnèrent, sans faiblir un seul instant, à libérer vivement leur camp et à lancer l'attaque avec vigueur. Action constante d'entraide et de compréhension... Il y avait là l'esprit bien accroché d'une équipe qui veut tenir... Elle sut vaincre le plus régulièrement du monde une formation disparate, incertaine, dont quelques éléments préparèrent la défaite par leur absence de combativité et par leur style *grand seigneur*. »

Le correspondant de la *Suisse* a parlé de Fribourg I, « venu dans la capitale vaudoise avec la ferme conviction de remporter deux points précieux ». Le résultat « a naturellement surpris les milieux sportifs de Lausanne, mais, en elle-même, la victoire fribourgeoise est parfaitement méritée ».

La *Tribune de Lausanne* a fait remarquer: « Ce fut le triomphe de l'équipe homogène et unie, sans « étoile », mais sans point faible, sur une équipe composée d'individualités sans liaison et sans camaraderie. »

Enfin, dans la *Revue*, nous avons trouvé les appréciations suivantes: « Les visiteurs sont à féliciter avant tout pour leur courage, leur cran, leur vaillance à tenir en respect des gens mieux qualifiés, certes, mais auxquels il manquait la volonté de vaincre. »

Souhaitons que ce réveil de l'équipe fribourgeoise de première série s'affirme définitif et espérons que les cinq matches qui restent à jouer permettront une cueillette de points qui sortira Fribourg des angoisses de fin de saison.

Pour cela, souhaitons surtout que les joueurs conservent cet « esprit d'équipe » qu'on s'est plu à relever dimanche.

\*\*\*

Voici les classements du championnat de football de première ligue, complets pour la Suisse romande, des cinq premiers pour les deux autres régions, et ceux, enfin, de deuxième ligue, pour le second groupe de Suisse romande (cinq premiers). Les 4 colonnes comprennent les matches joués (premier et second tours), le nombre total des points, puis le chiffre des matches du second tour et les points de ce second tour.

	Joués	Points	Joués	Points
<i>Suisse romande :</i>				
Chaux-de-Fonds	15	25	7	12
Urania	15	23	7	9
Etoile-Carouge	15	21	7	10
Bienne	14	19	6	10
Servette	13	13	5	5
Cantonal	15	10	7	5
Etoile-C.-de-F.	11	9	3	2
Lausanne	14	7	6	4
Fribourg	13	6	5	5
Racing	7	3	7	3
Monthey	5	2	5	2
<i>Suisse centrale :</i>				
Bâle	15	20	7	7
Young-Boys	15	20	7	10
Aarau	15	18	7	7
Nordstern	14	17	6	5
Old-Boys	13	13	5	8
<i>Suisse orientale :</i>				
Grasshoppers	15	27	7	13
Blue-Stars	15	21	7	9
Lugano	15	19	7	10
Young-Fellows	15	18	7	9
Zürich	15	17	7	7
<i>Deuxième ligue, Suisse romande, second groupe :</i>				
Stade-Lausanne	13	21	6	10
Ch.-de-Fonds II	10	11	2	4
Fribourg II	10	11	3	3
Concordia	11	10	4	4
Sylva-Sports	9	9	2	2

Voici maintenant les classements, d'après les résultats du seul deuxième tour (qui se terminera, rappelons-le, par la descente automatique en deuxième ligue des deux derniers clubs de chaque région):

Suisse romande: Chaux-de-Fonds (7 matches joués), 12 points; Bienne (6) et Etoile-Carouge (7), 10; Urania-Genève (7), 9; Servette (5), Fribourg (5) et Cantonal (7), 5; Lausanne (6), 4; Racing (7), 3; Etoile-Chaux-de-Fonds (3) et Monthey (5), 2.

Suisse centrale: Young-Boys (7) et Concordia (7), 10 points; Old-Boys (5), 8; Berne (5), Bâle (7), Aarau (7) et Lucerne (7), 7; Nordstern (6), 5; Soleure (4) et Granges (6), 3; Black-Stars (7), 1.

Suisse orientale: Grasshoppers (7), 13 points; Locarno (8), 12; Lugano (7), 10; Blue-Stars (7) et Young-Fellows (7), 9; Zurich (7), 7; Bruhl (5), 6; Saint-Gall (5). Winterthur, Chiasso et Wohlen (tous trois 7 matches joués), 2.

Enfin, voici le classement de Suisse romande, deuxième ligue, second groupe: Stade-Lausanne (6), 10 points; Central (5) et Racing (6), 6 points; Chaux-de-Fonds II (2) et Concordia (4), 4; Fribourg II (3), 3; Sylva (2), Etoile-Chaux-de-Fonds II (3), Lausanne II (4) et Fleurier (4), 2; Couvet (3), 1.

## TRIBUNAUX

### Le vampire de Düsseldorf

L'assassin Kürten a dit à son défenseur qu'il regrette ses crimes, quand il y pensait de sang-froid, mais qu'il avait cédé à un entraînement irrésistible. Il a ajouté que, si la foule essayait de le lyncher, ce serait justice.

Au début de son interrogatoire, l'accusé a fait le tableau de sa jeunesse pitoyable. Son père, adonné à la boisson, le battait souvent. Le ménage était le théâtre de promiscuités révoltantes et de scènes ignobles. Il était fréquemment obligé de passer la nuit dans la rue.

Parlant des nombreux incendies allumés par lui, Kürten déclare que ce qui l'a poussé, c'est le plaisir qu'il éprouvait à voir le feu dévorer les récoltes et à entendre les cris d'épouvante des gens.

Dans ses crimes, il se « régala » de l'épouvante de ses victimes.

Les médecins psychiatres qui ont examiné Kürten ont conclu à sa pleine responsabilité.

Kürten a été perverti par le milieu dans lequel il a passé sa jeunesse. Mais, en outre, c'est un orgueilleux forcené, un fanfaron du vice, qui avait l'ambition d'être le plus grand criminel qu'on eût vu. Sa vanité se révèle dans les lettres qu'il adressait à la police pour se vanter de ses forfaits et la défier de le découvrir.

## FAITS DIVERS

### ÉTRANGER

#### Des faux-monnayeurs

Les douaniers de Port-Saïd ont saisi une caisse contenant 30,000 fausses pièces de 10 piastres provenant de Massaouah (Mer rouge). L'envoi était destiné à une banque de Port-Saïd.

Une certaine quantité de fausses pièces d'argent se trouvent en circulation dans le port. La police du Caire a arrêté six faux-monnayeurs et a saisi une machine à frapper la monnaie.

#### Assassin de son fils

A Genzano (Italie), un nommé Fagiolo a tué à coups de poignard son fils, qui avait refusé de lui remettre quelques économies qu'il gardait pour aller au service militaire.

#### Incendies de forêts aux Etats-Unis

Des incendies de forêts, activés par un vent violent, ont causé des dégâts considérables dans le nord du Wisconsin et dans le Michigan (Etats-Unis). Les dégâts sont évalués à un million de dollars. Des centaines de paysans combattent les flammes, qui ont détruit des villages entiers.

A Léna, dans le Wisconsin, la station téléphonique et plusieurs autres édifices ont été incendiés.

#### Déraillement

Un train de voyageurs se rendant à Vancouver (Canada) a déraillé près d'Epson. Le wagon-restaurant, le wagon-lit et une voiture de première classe sont tombés au bas d'un talus. Vingt-neuf personnes ont été blessées; sept d'entre elles ont été hospitalisées.

#### Incendie dans une mine

Un incendie s'est déclaré dans la houillère de Blanserchan, dans le Pays de Galles. Les dégâts s'élèvent à plusieurs milliers de livres sterling. Il n'y a pas eu de victimes, mais 1250 mineurs vont se trouver sans travail.

### SUISSE

#### Les routes ébouées en Valais

On nous écrit de Sion: « Nous avons annoncé que l'abondance des neiges avait provoqué maints éboulements de murs de soutènement du vignoble et occasionné beaucoup de dégâts. Les routes valaisannes n'ont pas subi moins de dommages: rares, en effet, sont celles qui sont sorties indemnes de l'hiver; la route du Grand-Saint-Bernard, entre Orsières et Liddes, s'est affaissée de 75 centimètres sur une longueur de 50 mètres et la masse est encore en mouvement. La route de Vex aux Haudères est coupée en deux endroits, entre Vex et Euseigne, par d'importants glissements qui nécessiteront la construction d'un viaduc. Il faut transborder à dos de mulets; la circulation normale ne pourra être rétablie que dans une quinzaine de jours, au moyen d'un pont provisoire en bois. La route Sierre-Montana a aussi subi les effets d'un affaissement important, à Bellion, avant Mollens. La chaussée s'est déplacée de près de deux mètres sur une longueur de quarante, puis de soixante-dix mètres. Au kilomètre 7 de la route du Simplon, un éboulement de roches schisteuses a entraîné la partie aval de la chaussée ne laissant subsister qu'un fragment de 2 m. 50, où il est difficile et dangereux de circuler. Le rétablissement de la route dans sa largeur normale ne sera pas aisée; on parle d'y construire un tunnel. Sur la route de la Furka, à la Massa, un éboulement a obstrué la chaussée depuis trois semaines; plusieurs ouvriers y sont occupés, afin de rétablir la circulation. Nous passons sous silence les dégâts de moindre importance, mais qui n'en constituent pas moins de réels obstacles à la circulation et occasionneront de lourdes dépenses à l'Etat et aux communes. »

#### Un coup de feu contre un train

Hier matin, lundi, un coup de feu a été tiré contre l'express Romanshorn-Zürich, non loin de la station de Müllheim (Thurgovie). La balle a traversé la fenêtre et a blessé légèrement un voyageur. C'est la deuxième fois en peu de temps que, sur cette ligne, on tire sur un train.

### Issue fatale

Dernièrement, M. Paul Brunelli, chef magasinier, à Sion, avait été victime d'un accident de motocyclette. Il eut les deux jambes brisées. Il n'a pas survécu à ses blessures et est mort après de cruelles souffrances.

M. Paul Brunelli, laisse une veuve et cinq enfants. Il n'était âgé que de 33 ans.

### Violent incendie à Genève

Hier après midi, lundi, un violent incendie a détruit en partie la menuiserie Pastore et Prette, à Genève. Les ateliers, dans lesquels sont confectionnés des cages d'ascenseurs et des meubles, ont été anéantis. Les dégâts se montent à 40,000 francs environ.

### Noyé

Dimanche, près de Rheinfelden (Argovie), deux jeunes gens qui faisaient un tour en canot pliant sur le Rhin ont été victimes d'un accident. L'un d'eux, Rudolph Moorlang, qui habitait Warmbach (Bade), s'est noyé; l'autre a pu être sauvé.

### Accident du travail

Hier lundi, un ouvrier de la fabrique de papier de Perlen (Lucerne), Anton Wicki, âgé de 48 ans, occupé depuis 30 ans dans la fabrique, a été saisi par une courroie de transmission et a eu la tête écrasée. Il laisse une femme et deux enfants.

## Navigation aérienne

### Le voyage du « Graf-Zeppelin » en Egypte

Le dirigeable *Graf-Zeppelin*, revenant de son voyage en Egypte, a atterri dans de bonnes conditions hier matin lundi, à 7 heures, à Friedrichshafen.

## Echos de partout

### LE SECRÉTAIRE PARESSEUX

Lorsque M. Herriot devint maire de Lyon, M. Dujardin-Beaumetz était encore sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts.

M. Edouard Herriot fut très heureux d'obtenir qu'il se rendit à Lyon présider la cérémonie d'ouverture de l'Ecole des Beaux-Arts.

Aussi, pour flatter son hôte, le maire commença-t-il son allocution en ces termes: « Je ne saurais mieux faire aujourd'hui que de lire l'admirable discours prononcé par M. Dujardin-Beaumetz à l'inauguration d'une école analogue ouverte à Roubaix. »

Suivait toute la harangue de M. Dujardin-Beaumetz, qui fut fort applaudie.

Mais, quand M. Dujardin-Beaumetz prit la parole à son tour, l'assistance, maire en tête, s'aperçut avec effarement qu'il lisait exactement les mêmes phrases qu'on venait déjà d'entendre. Le nom de Roubaix était remplacé par celui de Lyon.

L'orateur lui-même s'en rendait compte et sa figure prenait des airs de fureur olympienne.

Son secrétaire, pris de paresse, lui avait préparé textuellement la même homélie qu'à l'inauguration précédente.

Il y eut un vigoureux orage au retour à Paris entre M. Dujardin-Beaumetz et son secrétaire. Quant à M. Edouard Herriot, il se permit de ne plus jamais honorer ses hôtes en rappelant leurs vieilles paroles.

### MOT DE LA FIN

— Le président Doumergue a prononcé à Nice des paroles sévères.

— C'est bien le signe qu'il termine son septennat de sourires.

## Pour la langue française

Le mot *gangrène* s'est longtemps prononcé *cangrène*, en dépit de son étymologie. Les médecins ont fini par faire triompher la prononciation rationnelle *gan*. L'Académie française s'est rendue en 1878 et a sanctionné la prononciation imposée par les médecins.

## La momie vengée

par Paul SAMY

La nouvelle, répandue depuis plus d'un mois, de la merveilleuse découverte faite en Egypte, non loin du Sphinx, dans la tombe de Ra-Ouer, prêtre suprême de la déesse Nekheh, avait révolutionné le monde des savants.

Les trouvailles de M. Howard Carter et les richesses que lui avait livrées le sarcophage de Tout-ank-Amon n'étaient rien comparativement à celles que venait de mettre à la lumière les fouilles dirigées par l'éminent égyptologue docteur Selim Hassan, de l'université du Caire.

Les journaux en avaient donné la nomenclature, et cette liste d'objets précieux, de vases enluminés, d'amphores incrustées d'or, de bijoux, de statues et de reliques, dépassait tout ce que l'imagination des conteurs des *Mille et une Nuits* avait pu inventer.

Parmi les momies mises au jour, une, surtout, se distinguait par sa richesse et la surprenante conservation de ses traits, qu'on aurait dit, racontait le docteur Hassan, moulés dans de l'or, un or bleuâtre qui avait gardé l'expression du visage.

Il semblait qu'on eût adapté ce masque sur la figure pendant qu'était encore vivante celle qui, sans doute, régna aux côtés de Neferti Rikara, un Pharaon de la cinquième dynastie. La description qu'en avait faite le professeur

Selim Hassan était bien propre à éveiller toutes les attentions.

Au dire du savant, la princesse semblait vivre encore. Son regard brillait dans ses yeux d'émail, son nez palpitait, ses lèvres étaient entrouvertes, son cou était mince, marqué, comme celui des jeunes femmes, des trois rides qu'on nomme le « collier de Vénus ».

La momie était enveloppée de feuilles d'or et on l'avait trouvée placée sur un lit de monnaies, également d'or, d'une incalculable richesse.

Ces premiers renseignements, communiqués aux corps savants du monde entier et reproduits par les journaux des deux-hémisphères, avaient excité les curiosités.

En cette fin de juillet, quelques riches personnalités américaines et anglaises, auxquelles s'étaient joints des Français du monde de la science ou de la politique, débarquaient à Alexandrie du *Lotus*, des Messageries Maritimes, qui effectuait son périple estival en Méditerranée.

Par faveur spéciale, le gouvernement égyptien les avait invités à visiter, sous la conduite du docteur Hassan, les fouilles du tombeau de Ra-Ouer, et à en admirer les richesses avant qu'elles fussent transportées au musée du Caire.

Un train spécial attendait au débarcadère les invités, et c'est l'aide de camp du roi en personne qui leur en fit les honneurs jusqu'au Caire, où des chambres avaient été retenues au Shephard-Hôtel pour la caravane.

Cette caravane se composait d'une trentaine de personnes, entre autres de sir Litton, de Cambridge; professeur David, de Liverpool; J. Mac Vorland, de Dublin; D<sup>r</sup> Van Yeek, d'Amsterdam; professeur G. Andersen, de Bu-

dapest; D<sup>r</sup> Contidis, d'Athènes; professeurs E. Borshack, de New-York, et Dal Padulo, de Rome.

La France était représentée dans cette excursion scientifique par M. Elie Denis, de l'Institut, et quelques passagers et passagères du *Lotus*, heureux de profiter de l'escalade du paquebot à Alexandrie pour bénéficier d'un spectacle unique et tout à fait occasionnel.

Parmi ceux-ci se trouvait un voyageur des premières, occupant une cabine de luxe, riche industriel français, disait-on, inscrit sur le livre du bord sous le nom de J.-B. Dosmond, avec la profession d'ingénieur.

C'était un homme d'une cinquantaine d'années, de mise fort élégante, voyageant pour son plaisir et aussi, racontait-il volontiers à ses compagnons de route, pour sa santé.

Nulle cure climatique ne valait, d'après lui, ce bain d'air marin dans lequel il se plongeait durant un grand mois de circumnavigation. Il n'en aurait point rompu l'uniformité, ajoutait-il, même pour descendre à l'escalade d'Alexandrie, et encore moins pour aller jusqu'au Caire et à Louqsor, s'il n'avait cédé aux instances de ses voisins de table, bien plus par politesse que par le désir de voir la princesse égyptienne momifiée.

Près de lui, dans le train qui l'emportait vers le Caire, les voyageurs du *Lotus* qui prenaient part à l'expédition s'exaltaient en route sur la beauté du Nil dont le train côtoyait les sinuosités et qui se glissait au loin vers la mer, à travers les méandres de son delta.

Elles se montraient, derrière la masse des maisons blanches du Caire prochain, les Pyramides et leur Sphinx, tandis que, plus loin, se

devinaient les cataractes et les tombes des Pharaons.

Sur le quai de la gare, des gamins, avec de grands cris, vendaient des journaux et des cartes postales. Des torpédo et des autocars ouvrirent leurs portières aux voyageurs, qui s'y engouffrèrent pour gagner le Shephard-Palace, à la sortie de la ville.

M. Dosmond s'attarda un instant à regarder autour de lui avant de prendre place dans une des voitures du cortège.

Un homme passant près de lui prononça à voix basse quelques mots sans s'arrêter, et alla se perdre dans la foule que ne rebutait pas un soleil de feu qui se faisait encore plus ardent en cette fin d'après-midi.

M. Dosmond semblait n'attendre que cette rencontre pour s'en aller à son tour vers le Shephard.

Il ne fallait pas songer à se rendre dans la Vallée des Rois, où Howard Carter avait établi naguère son quartier-général, non loin des fouilles dont le professeur Selim Hassan avait mis au jour les merveilles.

La nuit allait d'ailleurs bientôt venir, et le docteur égyptien se proposait d'inviter ses hôtes d'occasion, après le dîner, aux différentes phases de ses découvertes, par des explications qu'illustreraient des vues lumineuses, prises au magnésium, de la tombe de Ra-Ouer.

Le riche palace était à moitié plein d'excursionnistes qui revenaient de la Haute-Egypte ou se disposaient à remonter le Nil le lendemain. Aussi l'immense salle à manger du Shephard présentait-elle, à l'heure du dîner, un spectacle très animé.

Les dames étaient en robes légères et de tein-

tes voyantes, tranchant sur le noir des smokings.

A part les invités officiels qui s'étaient groupés autour du docteur Hassan, les autres convives et les passagers du *Lotus* s'étaient placés au hasard, le long de l'interminable table qu'on disait de sa clarté le plafond lumineux d'où descendaient des pendeloques de cristaux qu'on eût pris pour des blocs de glace.

Des ventilateurs en donnaient l'illusion et mettaient la salle dans une atmosphère de fraîcheur qui contrastait avec la chaleur presque irrespirable du dehors.

Le silence qui prévalait d'ordinaire à ces repas où voisinaient tant de races et tant de langues différentes se rompit bientôt dans un murmure de voix discret que couvrirent d'ailleurs aussitôt les accords d'un orchestre plus bruyant qu'harmonieux.

Quelques petites tables, élégamment éclairées par des lampes couvertes de coquets abat-jour, ceinturaient la grande salle.

L'une d'elles restait inoccupée. Deux convives y faisaient vis-à-vis, mais sans doute le retard d'un des convives empêchait l'autre de s'attabler sans lui.

Cependant,

# FRIBOURG

## Le 450<sup>me</sup> anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération

Fribourg ayant fêté le 450<sup>me</sup> anniversaire de la bataille de Morat, il est logique de fêter le 450<sup>me</sup> anniversaire de notre entrée dans la Confédération (1481). Une consultation organisée par M. le conseiller d'Etat Savoy a abouti au projet de fixer cette fête aux 4 et 5 juillet. Elle coïncidera avec la pose de la première pierre du sanatorium pour tuberculeux de Crésuz et avec une quête en faveur de cette institution.

## Un congrès d'étudiants à Fribourg

Du 19 au 24 avril, se tiendra, à Fribourg, une conférence universitaire indo-européenne sous les auspices de l'Entente universitaire internationale dont le siège central est à Genève. Cette conférence réunira les représentants des principales organisations d'étudiants hindous poursuivant leurs études dans les universités et hautes écoles européennes avec un nombre égal de leurs collègues européens. Ils seront les hôtes des étudiants de notre Université.

La première rencontre de ce genre a eu lieu en 1928, à Dresde. Elle a pu aboutir à d'importants résultats pratiques, notamment à la création d'une association d'étudiants hindous en Europe, qui développe un travail extrêmement méritoire dans le domaine de l'entraide universitaire et de l'organisation coopérative.

La conférence de Fribourg sera consacrée à la discussion des principaux problèmes de la vie des étudiants hindous en Europe et de leurs relations avec les étudiants européens. Elle comptera un nombre de ses conférenciers M. le professeur Delahaye et le Dr Kullmann, directeur du Centre d'information scolaire de la Société des Nations.

Le congrès sera présidé par le Dr S. K. Datta, ancien membre du Conseil législatif de l'Inde.

## Exposition « Noir et Blanc »

L'excellent graveur et peintre suisse Fred Fay expose en ce moment, à Berne, 16, Ant-hausgasse, un certain nombre de ses œuvres, parmi lesquelles figurent, en particulier, de remarquables bois sur Fribourg et des croquis fort bien venus sur la Gruyère. Les Fribourgeois qui, en passant à Berne, auraient une heure de loisir, ne regretteront sans doute pas de l'employer à visiter cette exposition artistique : ils y découvriront des aperçus peut-être nouveaux des beautés de leur pays. L'exposition est ouverte jusqu'au 30 avril.

## Tireurs fribourgeois

On nous écrit de Bulle : En rappelant l'assemblée annuelle des délégués de la Société cantonale des tireurs fribourgeois qui aura lieu à Bulle dimanche 19 avril et coïncidera avec la célébration du centenaire de cette association, nous donnons le programme de cette manifestation.

A 9 h. 15, assemblée des délégués, au cours de laquelle se discutera la constitution d'une association des tireurs du canton et la question importante du tir fédéral de Fribourg en 1934.

Les tractants prévoient également la remise des médailles de mérite de la Société suisse des carabiniers.

A son arrivée à Bulle, à 8 h. 45, le comité cantonal se rendra tout d'abord au cimetière pour y déposer une couronne sur la tombe de son dévoué et regretté caissier, M. Antoine Stocker. Tous les carabiniers qui le pourront s'associeront à cet acte de délicate sympathie et de reconnaissance.

11 h. 45, cortège en ville avec départ de la place de la gare et d'après l'itinéraire suivant : Avenue de la gare, place des Alpes, place du Cheval-Blanc, passage de l'Union, Grand-rue, ruelle et place du Petit-Marché, Halle de gymnastique.

Arrivé sur la place du Marché, le cortège se rendra auprès du kiosque et s'arrêtera quelques instants pour permettre à M. le docteur Comte, président cantonal des tireurs fribourgeois, d'adresser à la population de Bulle le salut et la sympathie des tireurs du canton. Ce discours sera suivi du *Cantique suisse* exécuté par toute la foule massée auprès de la bannière cantonale. (En cas de mauvais temps, cette manifestation n'aura pas lieu.)

Formation du cortège : place de la gare, parallèlement à la voie ferrée, tête à la hauteur de l'hôtel des Alpes ; front, avenue de la Recheretz, dans l'ordre suivant : Harmonie de la ville de Bulle ; bannière cantonale ; comité cantonal ; autorités ; invités ; Cæcilia, chœur de dames ; chorale de Bulle ; Fédération des sociétés de tir de districts (avec leurs bannières) par ordre alphabétique, la fédération de la Gruyère fermant la colonne.

Midi et demi, banquet en commun, à la Halle de gymnastique, au cours duquel les tireurs commémoreront le centenaire de la fondation de leur association.

La Cæcilia, la Chorale et l'Harmonie de la ville de Bulle prêteront leur concours en agrémentant le banquet de leurs meilleures productions.

## Collision

A la porte de Morat, hier soir lundi, vers 10 h. et demi, un cycliste, M. Franz Lortscher, qui roulait dans la direction de Morat, a été heurté par une automobile conduite par M. Paul Poffet, à Fribourg.

Le cycliste n'a heureusement eu que quelques égratignures ; la bicyclette, par contre, est hors d'usage.

## Accident

Hier soir lundi, à Praroman, une enfant de six ans, Renée Mauron, s'est jetée contre une automobile. Elle a été relevée avec le bras droit fracturé, et conduite à l'hôpital cantonal.

## La kermesse en faveur des œuvres de la Maison de la Providence

On nous écrit : Est-il constatation plus réconfortante pour les organisateurs et organisatrices des kermesses de bienfaisance que l'écho sympathique réservé à leurs appels à la générosité ? Nous n'avons pas à chercher bien loin le mobile de cette attitude : c'est que tous comprennent qu'il y va de causes dignes d'intérêt et que, jusqu'à nouvelle découverte, les kermesses restent bien le moyen par excellence d'ouvrir toutes les bourses et de mobiliser les concours les plus divers au service de la charité, le mot magique tombé du ciel, auquel personne ne résiste.

Le bon cœur de tous, voilà donc le patronage que requiert aujourd'hui encore la kermesse en faveur des œuvres de la Maison de la Providence qui, on le sait, aura lieu à la Grenette, les 2 et 3 mai prochains.

Les préparatifs marchent leur train ; l'aimable concours des vendeuses et aussi les collaborations artistiques et musicales ont été prêtés avec la bonne grâce et le dévouement habituels ; la générosité a fait ses preuves déjà, mais l'heure a sonné d'y faire un nouvel appel si l'on veut assurer le plein succès de ces journées. Et qui ne le voudrait en songeant que la recette tout entière sera affectée aux œuvres si sympathiques de la Maison de la Providence ? Elle est destinée à aller au-devant de besoins pressants et à adoucir bien des misères cachées et profondes dont seules ont l'intuition celles qui, sous leur blanche cornette, maternellement et jour pour jour, se consacrent aux malheureux. Ad. T.

## La fête des Eclaireurs

On nous écrit : Dimanche dernier, la fête de Saint-Georges a marqué pour nos Eclaireurs un progrès réjouissant, tant au point de vue du nombre qu'au point de vue, ce qui est mieux, de la qualité. Le chœur de l'église du Collège a été occupé en entier par les différentes troupes pour la messe de communion générale que disait pour eux Mgr Savoy, Recteur du collège Saint-Michel, qui ne manque pas une occasion de leur faire plaisir. Les Eclaireurs ont eu la joie de voir à leurs côtés M. le conseiller d'Etat Vonderweid, président du Comité cantonal, accompagné de l'ouvrier de la première heure du scoutisme fribourgeois, M. le major Ottoz. A l'Evangile, Mgr Savoy parla longuement de la nécessité de mettre Dieu à la base de la vie d'Eclaireur.

Au déjeuner qui suivit à l'hôtel des Corporations, Mgr Savoy encouragea les Eclaireurs à développer davantage leur mouvement, puis M. Vonderweid leur adressa à son tour quelques paroles amicales, disant notamment qu'il faut chercher la qualité plutôt que la quantité.

Vous faites partie, dit-il, d'une catégorie de jeunes gens qui veulent se dévouer, et rares sont ceux qui, en ces temps d'égoïsme, pratiquent la bonne action quotidienne.

Puis, clairons et tambours en tête, toutes les troupes gagnèrent la cour du Collège où les aspirants et les tout petits firent leur « promesse ».

Après quoi, on se mit en route en chantant ; on fit d'excellente cuisine, sur des foyers improvisés, dans le bois de La Corbaz.

Ensuite, un vaste jeu occupa tout l'après-midi. Le thème en était : « Au secours d'une expédition scientifique en détresse et perdue dans les forêts des Montagnes-Rocheuses. » L'expédition fut retrouvée après de patientes et laborieuses recherches.

Vers 7 heures, les Eclaireurs regagnaient Fribourg.

Pour terminer chaque journée dignement, les scouts, au camp, ont l'habitude de se réunir une dernière fois autour d'un bon feu pétillant et, là, de causer, de se divertir avec entrain. Dimanche soir, la saison ne permettant pas le feu de camp en forêt, celui-ci eut lieu dans la salle du Palais de justice ; grâce à quoi le feu de camp ne fut qu'une innocente bougie allumée au milieu du cercle amusé des Eclaireurs et de leurs parents. L'orchestre, quelques comédies, des chants, des déclamations alternèrent successivement jusqu'à l'heure, trop tôt venue, du couvre-feu.

Les organisateurs remercient chaleureusement tous ceux qui ont contribué au succès de cette charmante fête, parents et amis de nos scouts et ils se permettent de compter sur la générosité du public lors de la deuxième journée, le dimanche 26 avril.

Le mouvement scout mérite la sympathie de tout le monde, parce qu'il veut faire œuvre chrétienne et patriotique. Les parents peuvent sans crainte lui confier leurs enfants.

## Cours de gymnastique

On nous écrit : Samedi 11 et dimanche 12 avril, les directeurs des cours préparatoires se sont réunis à Fribourg, à la halle des Grand-Places, pour un cours de cadres. Vingt-cinq directeurs ont été convoqués ; 17 étaient présents.

Le cours a eu lieu sous les auspices de M. Wicht, inspecteur à Léchelles, avec le concours de M. Genoud, maître de gymnastique, à Bulle. On y remarqua un grand nombre d'instituteurs et des représentants de plusieurs de nos sociétés de gymnastes.

La matière comprenait le programme fédéral choisi pour les cours de 1931 : marche, préliminaires, course et saut, lancer, jeux etc.

Dimanche, les exercices furent suivis par M. Hartmann, de Lausanne, délégué par le Service d'infanterie pour visiter le cours. Il adressa à tous les participants des conseils judicieux et des paroles encourageantes. Il célébra les bienfaits de la culture, physique bien comprise.

Le cours reçut aussi la visite de M. le colonel Weissenbach, président du comité central cantonal de gymnastique. Des remerciements furent adressés à M. Wicht, inspecteur, qui, depuis

de nombreuses années, se voue à l'enseignement et au développement de la gymnastique et à l'établissement de cours préparatoires pour les jeunes gens.

Au nom des participants, M. Wicht remercia M. Hartmann et M. Weissenbach. Puis il adressa également un chaleureux merci à tous ceux qui avaient répondu à son appel en participant à ce cours. Il termina en souhaitant quel enseignement préparatoire se développe encore.

## Disparition

La préfecture de la Glâne nous communique : On recherche depuis quelque temps le nommé Alexandre Barbey, fils de feu Nicolas, célibataire, originaire de Morlon, né le 26 décembre 1879, ouvrier charpentier.

Barbey a quitté son domicile, à Mézières, le 1<sup>er</sup> mars dernier, vers 1 h. 30, pour se rendre à Billens. Il s'est effectivement rendu à cet endroit, mais, depuis lors, il n'a plus reparu. Prière d'informer, en cas de découverte, la Préfecture de la Glâne, téléphone 8.

## Journée d'élevage à Treyvaux

La journée du bétail fribourgeois tacheté noir, que la Fédération des syndicats d'élevage de cette race avait organisée hier, lundi, 13 avril, à Treyvaux, a eu un plein succès.

C'est devant un auditoire de plus de cent personnes accourues des différentes parties du canton et réunies dans la grande salle de la maison d'école de Treyvaux que M. le député Peiry a ouvert la séance en souhaitant la bienvenue aux nombreux participants.

L'assemblée a entendu tout d'abord une conférence de M. Jules Collaud, chef de la station cantonale de zootechnie, sur la nouvelle table de pointage et le type du bétail tacheté noir, puis M. Joseph Yerly, membre de la Commission cantonale pour l'amélioration de la race bovine, a exposé quelques réflexions d'un éleveur sur le type dudit bétail, autrefois et aujourd'hui.

Il y a eu ensuite la présentation du film du bétail fribourgeois (troupeau de l'asile de Marsens, au Petit-Mont) qui a beaucoup intéressé les auditeurs, ainsi que quelques démonstrations pratiques sur des animaux.

Puis ce fut le dîner, pris en commun à l'auberge de la Croix-Blanche ; on remarquait notamment : M. Mauroux, préfet ; M. Morard, président de l'Union des paysans fribourgeois ; M. Walter, directeur de l'Ecole pratique d'agriculture, et MM. les députés Michel, Mossu et Esseva ; MM. Wirz et Philippon, professeurs à l'Institut agricole, et M. B. Collaud, gérant de la Fédération.

M. le conseiller d'Etat Savoy, chef du Département de l'Agriculture, retenu à Fribourg par une autre réunion, avait envoyé au syndicat de Treyvaux, organisateur de la journée, une lettre élogieuse félicitant la population de cette commune de l'excellent exemple qu'elle donnait au point de vue de son organisation et de la solidarité qu'elle mettait à défendre les intérêts agricoles. L'honorable magistrat souhaitait que l'initiative de la journée de Treyvaux fût imitée dans toutes les communes du canton.

« Vous démontrez, par votre journée, disait-il, que la création, dans toutes les importantes agglomérations du canton, de groupes d'agriculteurs, dans l'esprit de la nouvelle organisation de l'Union des paysans fribourgeois, est chose fort possible et très intéressante, en même temps que nécessaire. »

L'après-midi fut consacré au concours du jeune bétail du syndicat de Treyvaux et à l'appréciation de ce bétail par familles de producteurs. Il y a eu ensuite présentation d'une quinzaine de taureaux de la contrée, dont trois, qui représentaient le vrai type du bétail fribourgeois, pesaient plus de 1100 kg.

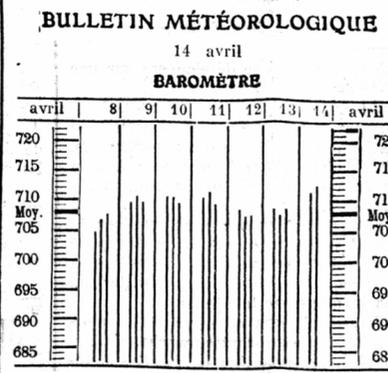
M. Wicky, vétérinaire cantonal, a parlé à cette occasion de la nécessité qu'il y avait de s'occuper des membres des animaux destinés à l'élevage comme aussi des soins à donner à leurs onglons.

La journée s'est terminée par une discussion sur l'avenir du bétail fribourgeois tacheté noir. M. Morard a exprimé aux organisateurs de la journée, ainsi qu'à tous les éleveurs présents, les remerciements et les encouragements de l'Union des paysans fribourgeois dont il est si dévoué président.

Ajoutons qu'un chœur mixte de la paroisse, avec un groupe féminin portant l'ancien costume fribourgeois, a apporté la note gaie à cette belle manifestation.

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

14 avril



Les personnes qui nous envoient des chèques voudront bien indiquer au verso s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement.

# Dernière heure

## La situation en Espagne

Paris, 14 avril.

Le *Petit Parisien* écrit : « Suivant certains messages, le monarque espagnol aurait la ferme intention de défendre son trône et les droits de sa dynastie. Comme les constitutionnalistes n'accepteront pas de gouverner avec lui, on peut se demander à qui le roi s'adressera pour former le nouveau gouvernement si le cabinet Aznar renonce à conserver le pouvoir. Un recours à la dictature serait, dans les circonstances présentes, plein de risques. Ce serait courir tout droit au devant d'une insurrection. Le roi Alphonse XIII a prouvé en maintes occasions qu'il ne manque ni de courage, ni d'habileté. »

Londres, 14 avril.

On mande de Madrid au *Daily Mail* : Le roi Alphonse a la ferme intention d'agir en strict accord avec la constitution et avec les traditions royalistes de l'Espagne. Il a formellement démenti les bruits selon lesquels il aurait l'intention d'abdiquer.

Madrid, 14 avril.

(Havas.) — Tous les signataires du manifeste révolutionnaire de décembre se sont réunis, la nuit dernière, au domicile de M. Alcalá Zamora. Ils examinent les mesures à prendre. M. Sanchez Roman s'est joint à eux.

Valence, 14 avril.

(Havas.) — La nouvelle du départ du roi ayant circulé, une manifestation s'est aussitôt organisée. Elle s'est tenue devant l'immeuble du journal républicain *El Pueblo*, portant des images représentant Blasco Ibañez et Gallan. La foule a acclamé la république ; elle a crié : « Que le roi s'en aille ! » On remarquait de nombreuses femmes la tête recouverte d'un bonnet phrygien.

Londres, 14 avril.

Dans une déclaration faite au correspondant à Madrid du *New Chronicle*, M. Alcalá Zamora a dit qu'il considère que le roi est responsable de la situation actuelle et que, par conséquent, son abdication à bref délai était devenue nécessaire.

« Le cabinet de l'amiral Aznar, a ajouté M. Zamora, n'ayant pas l'intention d'abandonner le pouvoir, nos plans sont très simples. Nous ne voulions pas recourir à la force, mais nous n'avons pas d'autre moyen ; nous nous rendons compte que le seul chemin que nous puissions suivre est celui de la révolution, et la lutte entre nos adversaires et nous est déjà commencée, sans qu'on puisse espérer voir cette collision aboutir de façon pacifique. »

Paris, 14 avril.

On mande de Madrid au *Journal* : On assure que, devant la gravité de la situation, le roi a convoqué au palais les directeurs de journaux, sans distinction d'opinion, pour leur demander leur avis.

Si, comme c'est probable, la démission du cabinet est acceptée, le roi s'adresserait, assurément, à des personnalités favorables aux Cortes constituantes, et presque certainement à M. Santiago Alba, aux sentiments patriotiques duquel il ferait appel.

Londres, 14 avril.

Le *Daily Express* écrit : « Alphonse XIII doit savoir que toute action est suivie d'une réaction et que l'impopularité est aussi instable que la faveur populaire. L'Espagne est politiquement malade ; elle peut être appelée à devenir la prochaine grande république, mais les événements ne seront pas précipités par la chute de son roi, qui fait face à la tempête. »

Le *Times* attribue les événements à l'aversion de la population, comprimée sous le régime de Primo de Rivera, et qui s'est transformée ensuite en hostilité contre le roi. « Le fait que celui-ci s'est même aliéné la sympathie de nombreux monarchistes loyaux a donné aux républicains une chance qu'ils n'ont pas manqué d'exploiter. Il n'est pas encore dit que l'Espagne va se prononcer en fin de compte pour la république ; il se peut qu'une réaction survienne avant les élections législatives, mais, pour le moment, il n'est pas douteux que la monarchie a subi de très sérieux revers. »

## La crise ministérielle japonaise

Tokio, 14 avril.

(Havas.) — Le baron Wakatsuki a été mandé au Palais ce matin.

## Le prince-héritier d'Italie en Afrique italienne

Naples, 14 avril.

Le prince et la princesse de Piémont se sont embarqués, hier lundi, pour la Libye, sur le *Citta-di-Palermo*, qu'escortent l'éclairier Riboty et une escadrille de contre-torpilleurs. Le général de Bono, ministre des colonies, accompagne les princes dans leur voyage.

## L'ex-tsar de Bulgarie

Naples, 14 avril.

L'ancien tsar de Bulgarie est arrivé, dimanche, à Naples, à bord du paquebot *Esperia*, venant d'Alexandrie (Egypte). Le tsar Ferdinand, qui restera pendant quelques jours à Naples, est descendu dans un grand hôtel.

## Le départ de l'Inde de lord Irwin

Londres, 14 avril.

Lord Irwin, vice-roi sortant, quittera Delhi ce soir mardi, pour se rendre à Bombay, où il s'embarquera pour l'Angleterre. Il a adressé hier un message de bienvenue à son successeur, lord Willingdon, qui est arrivé à Aden.

Un des premiers actes de lord Willingdon à son arrivée à Delhi sera la convocation de la sous-commission de la conférence de la Table ronde chargée d'étudier le plan fédératif de l'Inde.

## L'insurrection de Madère

Lisbonne, 14 avril.

(Havas.) — Le croiseur portugais *Vasco de Gama* est parti afin de participer aux opérations contre les insurgés.

## Les Etats-Unis au Nicaragua

New-York, 14 avril.

(Havas.) — Au quartier général des fusiliers marins américains, on n'a aucune connaissance des revers que les fusiliers auraient subis au Nicaragua. On déclare que les fusiliers auraient été cernés et se seraient trouvés à court de munitions, mais que des avions les auraient ravitaillés.

Londres, 14 avril.

On mande de Colon au *Daily Express* que le nombre des fusiliers américains tués au cours d'engagements hier, lundi, avec des rebelles nicaraguayens à Puerto Cabezas s'élève à vingt-cinq.

## Les insurgés du Venezuela battus

Bogota, 14 avril.

Les troupes gouvernementales vénézuéliennes ont été victorieuses des insurgés dans une bataille livrée avant-hier à Cropita. Le général Fossi, chef des révoltés, a été blessé et fait prisonnier avec un grand nombre de ses hommes ; 150 hommes des troupes fédérales poursuivent le général Penalossa, qui est à la tête de 250 insurgés.

## L'espionnage industriel soviétique

Francfort, 14 avril.

La *Gazette de Francfort* continue ses révélations sur l'espionnage soviétique dans l'industrie chimique de la région hessoise. Elle indique comme étant très gravement compromis un certain Erich Steffen, secrétaire de l'agence commerciale russe de Berlin.

L'espionnage des Soviets a été dénoncé par le fils d'un contre-maître d'une usine chimique de Ludwigshafen, qui avait été sollicité par l'espion. Celui-ci était toujours accompagné d'un monsieur de Berlin, qui n'était autre qu'Erich Steffen.

## Les affaires de Malte

Cité du Vatican, 14 avril.

Le Pape a reçu en audience Mgr Caruana, archevêque de Malte, avec qui il a eu une longue conversation.

## Audiences pontificales

Cité du Vatican, 14 avril.

Le Pape a reçu en audience M. Wirth, ancien chancelier du Reich.

Cité du Vatican, 14 avril.

Le Pape a reçu le chœur d'hommes de Lucerne comprenant 200 personnes.

Le chœur d'hommes a exécuté quelques chants au cours de l'audience. Le Pape a exprimé ses félicitations aux exécutants.

## Mort du professeur Nyrop

Copenhague, 14 avril.

M. Kristoffer Nyrop, illustre professeur de philologie à l'université de Copenhague, est décédé, hier lundi, dans cette ville, à la suite d'une courte maladie. Il suivait un traitement dans un hôpital de Copenhague pour un affaiblissement sans gravité, mais, il y a quelques jours, il fut atteint d'une pneumonie qui, très vite, le conduisit à la mort.

Né à Copenhague, en 1858, d'une famille d'hommes de science, Kristoffer Nyrop se rendit à Paris où il fut, à l'Ecole des hautes études et à l'Ecole des chartes, l'élève de Gaston Paris, de Paul Meyer et de A. Darmesteter.

En 1880, parut sa première étude : *Nouveau recueil de forces françaises des quinzième et seizième siècles*, qui affirma immédiatement sa naissante maîtrise. En 1886, il donna l'*Histoire de l'épopée française du moyen âge*, et, en 1899, commença la publication de sa célèbre *Grammaire historique de la langue française*, en six volumes, qu'il venait de terminer et dont le dernier volume fut présenté par son confrère, M. Ferdinand Brunot, voici quelques mois, à l'Institut de France. En 1902, parut son *Manuel phonétique de la langue française*, et, l'année suivante, son ouvrage, qui devait être traduit en diverses langues : *La vie des mots*.

Sa vie laborieuse fut aussi héroïque. Nyrop était aveugle. Depuis plus de trente ans, ses yeux ne le servaient plus. Etant jeune, il fut atteint d'une maladie de la vue qui aboutit à la cécité dans l'âge mûr. Pendant quelque temps après cette terrible épreuve, Nyrop ne put travailler ; mais, grâce à l'affection et à la fermeté de sa femme, il reprit goût à la vie. Et, aidé de très habiles secrétaires que l'Etat danois mit à sa disposition, il travailla encore avec une énergie admirable.

## Un monument aux morts du « Titanic »

Washington, 14 avril.

(Havas.) — M. Hoover inaugurerait, le 26 mai, le monument érigé à la mémoire des 1517 personnes qui ont péri dans le désastre du *Titanic*, il y a dix-neuf ans.

## Mort à 115 ans

New-York, 14 avril.

(Havas.) — Un New-Yorkais, père de trente-cinq enfants, est décédé à l'âge de 115 ans.

## SUISSE

### Pour la vieillesse indigente

## Religion, école et constitution

Se pencher sur le passé, non pour y rechercher d'inutiles raisons de haine, mais pour y étudier des événements qui jettent une vive lumière sur le présent, c'est le fait d'un esprit honnête et droit. En publiant un ouvrage sur les articles de notre Constitution fédérale qui traitent de la religion et de l'école, M. Holenstein, député de Saint-Gall au Conseil national, de 1902 à 1928, avocat et spécialiste des questions touchant aux rapports de l'Eglise et de l'Etat, vient de faire une œuvre historique solide, documentée et extrêmement utile.

De plus, — et pour le cœur ce n'est pas négligeable — la lecture de ce travail donne une leçon discrète et émue. La leçon du passé. Il y a quelques années seulement, Pie Philippa, dans ses deux gros volumes sur le chanoine Schorderet, nous rappela, lui aussi, ce que furent les luttes politiques d'autrefois. Luttés poursuivies avec un acharnement qui étonne de nos jours, mais qu'on comprend si l'on pense que les hommes luttèrent pour ce qu'ils considéraient comme le plus précieux de leurs biens, un bien qui ne souffre ni compromission ni marchandage : leur foi.

M. Holenstein, il est vrai, se place sur le terrain de l'histoire du droit, de l'histoire constitutionnelle fédérale. Ce terrain qu'il a choisi est précis. Pour la compréhension et la portée des articles de la Constitution qui concernent la religion et l'école, il s'est proposé de retracer la genèse de ces articles, d'indiquer les courants intellectuels et politiques qui ont amené leur adoption ou qui ont agi sur leur rédaction. De même, il s'est appliqué à relever les événements politiques et religieux qui marquèrent cette époque troublée, les années 1868 à 1874.

Il faut accorder que M. Holenstein a choisi l'aspect le plus attachant, le plus humain, partant le plus profond de notre histoire constitutionnelle : la religion et l'école. Ce sont là deux piliers, quoi qu'on en dise, de notre système politique suisse. Asservissez la religion à l'Etat ; remettez l'éducation et l'enseignement entre les mains des autorités fédérales ; du coup, c'en est fait de notre fédéralisme, de notre culture, c'est-à-dire de nous-mêmes. Ceux qui ont encore quelque doute là-dessus n'ont qu'à relire les délibérations qui eurent lieu aux Chambres fédérales, lors des révisions constitutionnelles de 1872 et de 1874. Les discours qu'échangèrent fédéralistes et centralisateurs ont gardé toute leur signification. Dans les deux camps se trouvaient des hommes de grande valeur, professeurs, juristes, pédagogues, qui avaient le mérite rare de placer la controverse sur le terrain des idées et non sur celui des intérêts. Mais les uns étaient dominés par les funestes préjugés du radicalisme libre-penseur.

Un Carteret, un Jolissaint, un Augustin Keller, qu'ont-ils fait sinon blessé dans leur foi de sincères patriotes et attenté à la liberté de conscience ?

Contre des adversaires qui avaient une forte majorité aux Chambres, la minorité catholique avait des porte-parole éloquentes : le Lucernois Segesser, solide et éclairé — sa correspondance avec Dubs, juge fédéral, le prouve suffisamment — ; Louis Weck-Reynold, Louis Wulleuret, Pierre Fracheboud, Henri Schaller, Jaquet, hommes qui défendirent leurs convictions politiques et religieuses avec énergie et dignité.

M. Holenstein connaît bien l'époque dont il parle : travaux préparatoires du Conseil fédéral, délibérations des commissions et des Chambres, publications historiques et politiques, rien ne lui a échappé. En véritable historien, il assigne à chaque fait et à chaque événement leur exacte importance. Il considère donc ces deux questions : Eglise et école. Il montre comment, en 1868, elles furent portées devant les Chambres à la suite d'une pétition de la Société suisse des juristes qui s'était occupée, lors de sa réunion annuelle, de l'unification du droit ; le projet de révision constitutionnelle et le message du Conseil fédéral de 1870 ; le rôle décisif joué par la commission du Conseil national, laquelle, composée en grande majorité de radicaux, transforma la révision, qui ne devait être que partielle, en révision totale ; les discussions passionnées et l'acceptation du projet par les Chambres ; l'émotion en Suisse, chez les Romands et surtout chez les catholiques ; le rejet de la nouvelle constitution par le peuple, le 12 mai 1872.

Mais, comme on sait, les radicaux revinrent à la charge la même année. M. Holenstein retrace les événements douloureux qui se passèrent à Genève et au Jura ; il parle du nouveau projet du Conseil fédéral de juillet 1872. La centralisation scolaire fut abandonnée en principe, mais on tint ferme aux articles d'exception contre les catholiques.

Finalement, la constitution fut votée le 19 avril 1874, par 340,199 voix contre 198,013. La constitution fédérale de 1874 ne contenait qu'un article, l'article 27, sur l'intervention de la Confédération en matière d'instruction publique. Avant de rappeler le contenu de cet article et les tentatives qui furent faites pour l'élargir sa portée, il importe de faire une remarque d'ordre général et extrêmement importante.

Les cantons sont souverains et ils ne le sont pas en vertu d'une délégation, ni d'une concession fédérale, mais en vertu d'un droit qui leur est propre. La constitution l'affirme catégoriquement à son article 3 : « Les cantons sont souverains en tant que leur souveraineté n'est pas limitée par la constitution fédérale, et, comme tels, ils exercent tous les droits qui ne sont pas délégués au pouvoir fédéral. »

Au point de vue interne cantonal, il existe donc une présomption de compétence en faveur

des cantons. Aussi est-il bien étrange qu'on puisse affirmer que la souveraineté cantonale n'existe plus, que la Confédération n'a qu'à faire ce que bon lui semble, comme un député se plaisait à l'affirmer récemment au Conseil des Etats, à propos du code pénal fédéral.

Les cantons étant souverains, il faut partir de ce principe que les compétences cantonales, en matière d'instruction publique, demeurent entières. La Confédération peut établir, par voie constitutionnelle, des limites à la souveraineté des cantons, mais elle ne saurait se substituer à eux.

Un étranger, se trouvant en Suisse romande, s'étonnait de voir des villes comme Genève, Lausanne, Neuchâtel, Fribourg, manifester une vie scientifique, littéraire ou religieuse si intense et que, si proches les unes des autres, elles fussent néanmoins des centres. La raison en est simple : ces villes ont conservé leur âme, leurs traditions par leurs écoles, leurs collèges et surtout leur université.

Ceci rappelé, à savoir que les cantons sont souverains en matière d'instruction publique, voyons comment cette souveraineté, reconnue par la constitution, souffre quelques limitations et comment les centralisateurs ne se contentent pas de ces limitations-là.

Les cantons pouvoient à l'instruction primaire, dit l'article 27, alinéa 2, mais cette instruction primaire doit satisfaire à certaines exigences : elle doit être suffisante, elle doit être dirigée par l'autorité civile, elle doit être obligatoire, elle doit être gratuite dans les écoles publiques et finalement ces écoles publiques doivent pouvoir être fréquentées par les adhérents de toutes les confessions.

Il ne faut pas oublier que, lors de la révision constitutionnelle de 1874, les centralisateurs justifiaient l'intervention fédérale dans l'école par trois motifs : assurer aux futurs citoyens une préparation professionnelle, leur faciliter l'instruction militaire et les rendre aptes à l'exercice des droits politiques. On sait que ces excellentes intentions en cachait d'autres moins louables, qui tendaient, elles, à créer une sorte d'école laïque et à consommer l'apostasie officielle de l'Etat.

L'instruction secondaire est aussi de la compétence des cantons. Mais nul n'ignore que la Confédération, par un astucieux détournement, est intervenue dans ce domaine. Pour être admis au Polytechnicum fédéral sans examen préalable d'admission, les élèves doivent être porteurs d'un certificat de maturité ou de baccalauréat délivrés par une école secondaire suisse, dont le conseil de l'Ecole polytechnique a jugé l'enseignement et le programme suffisants et avec laquelle il a conclu un contrat spécial. C'est le cas pour notre collège Saint-Michel, par exemple.

De plus, pour être admis aux examens fédéraux de médecine (plus exactement pour médecins, dentistes, vétérinaires et pharmaciens), les candidats doivent être porteurs d'une maturité ou d'un baccalauréat suffisants. La Confédération — sans être chargée par la constitution — a créé à côté des diplômés cantonaux une maturité fédérale ou plutôt trois types de maturité. Un de ces types de maturité, celui qui n'exige ni latin, ni grec, prépare à n'en pas douter une « réforme » de l'enseignement secondaire dans un sens purement technique. Il y a là un danger non seulement pour l'enseignement secondaire, mais pour les humanités en général, c'est-à-dire pour notre culture.

Quant à l'instruction supérieure, de par l'opposition des cantons, aucune université fédérale n'a été créée, quoique la constitution en prévoit la possibilité. Par contre, le Polytechnicum a atteint un extraordinaire développement.

La constitution votée, les centralisateurs cherchèrent par voie d'interprétation à réaliser le plus cher de leurs vœux. Le 15 juin 1874, des députés déposèrent une motion invitant le Conseil fédéral à présenter un rapport et des propositions en vue de l'exécution de l'article 27. On connaît le programme qui fut fixé en 1878 ; nécessité de présenter un rapport annuel sur l'état de l'école ; développement des écoles normales ; établissement des programmes minimum ; mesures tendant à donner à l'école un caractère nettement laïque. Un référendum fut lancé. Le 26 novembre 1872, l'arrêté fédéral portant création d'un poste de secrétaire scolaire fédéral, lequel devrait préparer une loi en exécution de l'article 27, fut rejeté.

M. Holenstein rappelle comment, dix ans après cet échec, on s'efforça d'intervenir dans l'école, mais par une voie détournée. Une motion, déposée le 27 juin 1892 par Théodore Curti, suggéra, toujours en exécution du fameux article 27, que la Confédération vint en aide aux communes et aux cantons qui ne disposaient pas des ressources suffisantes pour entretenir leurs écoles primaires sur un pied normal. Le Conseil fédéral proposa un nouvel article constitutionnel qui devint l'article 27bis, adopté dans la votation populaire du 23 novembre 1902.

Des subventions sont allouées aux cantons en vue de les aider à remplir leurs obligations dans le domaine de l'instruction primaire, dit cet article.

Ces subventions, calculées d'après le chiffre de la population de chaque canton, et proportionnellement plus élevées pour les cantons montagneux, furent augmentées en 1930.

Enfin en 1915, M. Wettstein, député aux Etats, déposa une motion qui invitait le Conseil fédéral à prendre des mesures en vue de renforcer la formation civique et l'instruction de la jeunesse suisse. Les choses traînèrent, la guerre prit fin et tout fut enterré.

Si l'école demeure encore au pouvoir des autorités cantonales, nonobstant certaines ingérences injustifiées de la Confédération dans l'enseignement secondaire, ce ne fut pas sans effort et sans lutte. Il y a dans l'école une des plus solides sauvegardes des minorités. Envisagé dans un certain sens, le fédéralisme est le rempart derrière lequel se retranchent ces minorités.

## AVIATION

« 630 kilomètres à l'heure »

Le *Miroir des sports*, dans son dernier numéro, pose la question et il y répond avec optimisme, comme on peut le voir ci-dessous :

Pour tenter de reprendre le record général de vitesse et en vue d'une participation à la Coupe Schneider 1931, la direction générale technique du ministère de l'Air (français), après avoir examiné et accepté les projets, a fait mettre en chantier cinq hydravions dans trois maisons différentes et deux types de moteurs de 2.000-2.200 CV. D'après les estimations, ces hydravions pourraient atteindre le 630 kilomètres-heure.

La première des cinq machines volera probablement au début de juin.

Le problème de la plus haute altitude ne laisse pas indifférent le service technique officiel : un monoplan de 350 CV à cylindres inversés est pourvu de trois compresseurs embrayables ; le pilote et l'ingénieur, indispensables pour faire les observations et manœuvrer les compresseurs, prendront place dans une cabine étanche.

Un second appareil du même genre est en cours d'achèvement sans l'aide du ministère. Il a un moteur de 750 CV à compresseur et comporte aussi une cabine étanche.

Les ingénieurs, qui se sont entourés de toutes les collaborations possibles, comptent que les records de l'Américain Soucek : 11,753 mètres en hydravion, et 13,157 mètres en avion, seront portés à 18,000 mètres.

630 à l'heure, 18 kilomètres en altitude : ces déclarations laissent rêveur.

## Le voyage de M. Dumesnil

M. Dumesnil, ministre de l'Air français, et son escadron sont arrivés, hier matin, lundi, à Bamako (Soudan français).

## Automobilisme

### Le grand-prix de Genève

C'est sur le circuit de Meyrin, aux portes de Genève, que sera organisé, le 7 juin, le grand-prix de Genève automobile. Cette course de vitesse est due à l'initiative de la section de Genève de l'Automobile-Club.

Depuis plusieurs semaines les différentes commissions sont au travail et tout sera mis en œuvre pour que cette manifestation remporte le succès voulu.

La commission exécutive s'est déjà rendue sur le circuit et a choisi les emplacements des tribunes, des stands de ravitaillement, du tableau d'affichage. Elle a pu obtenir des services cantonaux une mise en état complète de la route, dont l'aménagement permettra la réalisation de vitesses moyennes élevées.

Le règlement de l'épreuve va paraître d'ici peu. La formule adoptée est celle des séries avec une finale. Cette formule est particulièrement attrayante, car les spectateurs assisteront à plusieurs courses toutes très disputées.

## PETITE GAZETTE

### Concours d'éloquence

Le concours d'éloquence organisé entre les élèves catholiques de l'enseignement secondaire français par l'Association pour la défense des droits des religieux anciens combattants s'est disputé dimanche après-midi à l'Institut catholique de Paris.

Six candidats ayant triomphé aux épreuves éliminatoires se présentaient devant le jury.

Le premier prix est allé à M. Jacques Thouvenin de Villaret, du collège Saint-Clément, à Metz.

Les deuxième et troisième prix à MM. Georges Prouvet, du collège de Marçay-en-Barœul (Nord) et François Bergeret, de l'institution Saint-Jean, à Besançon.

### Une maison de verre

L'architecte « révolutionnaire » Le Corbusier va construire à Genève une maison de verre et d'acier.

Imaginez un cube énorme, se développant sur 52 mètres de long, 15 mètres de large et 26 de hauteur. Deux parois, depuis le rez-de-chaussée jusqu'à la faite, sont entièrement en verre ; les deux autres sont formées de grandes baies vitrées dans un mur de pierre polie. Cette maison locale, dont la charpente légère est en métal, repose sur des pilotis enfoncés profondément dans la terre. Il n'y a point de caves ni de sous-sol. Les services de chauffage, les garages particuliers, la buanderie, le séchoir, les caves, etc., sont au rez-de-chaussée, derrière une série de magasins.

C'est au-dessus de ce premier rez-de-chaussée, dont le toit forme terrasse, que s'élèveront, tout unis, les murs de verre qui s'achèvent à 20 mètres de hauteur. Quarante-six appartements sont disposés entre ces parois transparentes.

Chaque appartement se développera sur une hauteur de deux étages.

On obtiendra ainsi des pièces dont la hauteur atteindra 5 m. 50 et dont la superficie variera suivant l'importance des appartements.

Jamais on n'aura ainsi éprouvé la sensation de vivre dans l'espace aérien. La maison n'a pas de vis-à-vis.

Des rideaux sont prévus pour graduer la lumière : des tentes seront disposées pour abriter du soleil. Les parquets et les parois intérieures, en isolants thermiques et matériaux insonores, permettront le silence.

L'escalier, aussi, sera en verre et les marches translucides, sans contre-marche, s'élèveront comme une succession de palettes lumineuses, jusqu'à une immense cage de verre qui, au sommet de la maison, développera ses parois vitrées, de 15 mètres de long, sur un jardin suspendu, salle aérienne de gymnastique.

Le long de la maison, courent des balcons dont le sol, en bois calfaté, sera pareil au pont d'un navire.

Telle va être cette maison. Elle s'élèvera rue Adrien-Lachenal et l'on compte qu'en décembre prochain ses locataires pourront s'y installer.

## AU PAYS VALAISAN

La dernière étape de l'assainissement de la plaine du Rhône. — Le canal Stockalper.

On nous écrit :

On va entreprendre la dernière étape de l'assainissement général de la plaine du Rhône. Il s'agit des vastes étendues de terrain plus ou moins marécageux allant du nord-ouest du territoire communal de Monthey au lac Léman, et se trouvant plus particulièrement entre la voie ferrée et le fleuve. Cette entreprise fait suite à celles qui furent exécutées dans le Haut-Valais (plaine de Glis à Loèche) et dans le centre de l'assèchement des terres d'alluvions situées entre Sion et Chamoson, puis entre Riddes et Martigny et Leytron et Fully.

C'est là une œuvre de grande envergure, qui fait honneur aux hommes de gouvernement qui l'ont réalisée, aux communes et aux particuliers qui y ont coopéré. D'immenses espaces incultes ont été livrés à l'agriculture ou sont sur le point de l'être. En certains endroits, la plaine a subi une vraie métamorphose : les roseaux, les ajoncs et les prêles ont été remplacés par de magnifiques plantations d'asperges qui y trouvent un terrain propice, par de beaux vergers d'abricotiers ou de pommiers, par des fraisières rémunératrices ou par des champs de céréales, des prairies artificielles ou naturelles et des cultures potagères de toutes sortes. Et ce n'est qu'un commencement ; en effet, quantité de parcelles assainies n'ont pas encore reçu les nivellements ou les façons culturales indispensables. Ici ou là, il a été procédé déjà à des remaniements parcelaires qui faciliteront grandement la culture rationnelle et économique du sol, souvent trop morcelé. Il est désirable que ces mesures se généralisent, car, dans l'état actuel des choses, trop de propriétaires sont portés à négliger leurs fonds.

L'assainissement de la partie inférieure de la plaine du Rhône comporte la construction de nouveaux canaux collecteurs et l'élargissement des aqueducs existants — canal des Chambeles, canal Stockalper —. Il rendra à la culture plusieurs milliers d'hectares de marécages ou de demi-marécages, sur le territoire des communes de Monthey, Collombey-Muraz, Vionnaz, Vouvy et Port-Valais. Le coût des travaux a été évalué à deux millions et demi de francs, dont les subsides fédéraux couvriront le 45 % et le canton le 20 %. Le 35 % des dépenses incomberont aux communes intéressées, aux particuliers et à diverses sociétés ou exploitations, comme l'industrie chimique à Monthey, la Société romande d'électricité, les Chemins de fer fédéraux. Les travaux dureront une dizaine d'années.

On ne peut parler de la plaine du Rhône, de Collombey au Bouveret, sans évoquer le canal Stockalper qui va être approfondi et élargi, poursuivant ainsi sa carrière bienfaisante et historique. Ouvert de 1651 à 1659, le canal Stockalper a été baptisé du nom de celui qui le conçut et le fit creuser, le colonel Gaspard Stockalper, de Brigue, et qui en voulut faire une voie d'eau navigable. Il est d'abord alimenté par les eaux de la « meunière » de Monthey ; c'est à partir de Colombey que « le Stockalper », comme on l'appelle, prend les allures d'un véritable canal de quatre mètres de largeur moyenne, sur une longueur de quinze kilomètres et demi.

En 1650, le colonel Stockalper, célèbre par ses richesses et ses grandes entreprises, était fermier des sels du Valais, qui étaient fournis par la France ; il avait élaboré le projet d'une voie navigable s'avancant du Léman au sein de la vallée du Rhône, voie dont il avait supporté les grands avantages économiques. Mais des difficultés imprévues, dont la moindre ne fut pas, sans doute, le franchissement du défilé de Saint-Maurice et du cône de déjection du Bois-Noir, firent suspendre les travaux en 1659, alors que le canal n'était établi qu'entre Collombey et Vouvy. Sa construction avait demandé 9,723 journées payées 17,000 francs. On travaillait à bon marché à cette époque !

En 1874, le canal, qui rejoignait le Rhône vers le coude de Vouvy, fut prolongé jusqu'au Léman. Il reçoit les apports du Pessot, à Muraz, de la Grefaz, à Vionnaz, de l'Avançon de Reverulaz par le canal des Chambeles et du Thovey aux Evouettes. Quant au Fosseau, qui descend du val de Vernaz et qui mêlait autrefois ses eaux à celle du Stockalper, il enjambe maintenant le canal pour se jeter directement au Rhône. A la Porte du Scex, l'aqueduc se faufile entre le Rhône et ce qui reste du château démolí par l'inondation de juillet 1901 et longe la voie ferrée jusqu'en aval des Evouettes, pour obliquer vers la droite et se déverser dans les eaux bleues du Léman.

Si le canal Stockalper n'a pas pu jouer le rôle qu'en attendait son constructeur, il a certainement été une première et utile étape dans la voie de l'assainissement de la plaine de l'extrême Bas-Valais. Il a permis d'étendre les cultures qui bordent son cours et d'établir plus facilement la voie ferrée desservant le district de Monthey. Agrandi et muni d'un réseau collecteur important, il deviendra le point central du système d'assainissement qui libérera la plaine de la séculaire emprise des eaux.

Lucerne Hôtel Schiller Garni  
Près des trains et des bateaux.  
Jolie sit. tranquille. Toutes les ch. av. eau cour. ou bains. Tél. Signal lum. Boîtes p. autos. Repas à la carte. Chambres depuis Fr. 5.—. Ed. Leimgruber, propriétaire.

Bains thermaux  
**RAGAZ**  
PFAEFERS

Bains thermaux, piscine thermale unique en son genre. Bains médicaux. Instituts médicaux. Guérit : Goutte, Rhumat., Arteriosclér., Malad. des artic., et des muscles, des nerfs, des reins, du cœur, Maladies des Femmes et Paralysies.  
Ouverture : Gd Hôtel Quellenhof fin avril  
Gd Hôtel Hof Ragaz 1er mai  
Hôtel Bad Pfäfers 15 mai  
Centre pour excursions automobiles en montagnes. — Golf :: Tennis :: Kursaal-Casino.

## LA VIE ÉCONOMIQUE

### Le chômage

Selon le Bureau international du travail, le chiffre des chômeurs aux Etats-Unis atteignit, en janvier, près de 6 1/2 millions. S'il est vrai que, dans ce pays, comme aussi en Grande-Bretagne et en Allemagne, on a noté, ces derniers temps, un léger fléchissement du chômage, on ne peut malheureusement y voir, semble-t-il, que l'indice d'une amélioration saisonnière et non encore un signe de redressement économique.

Si le chômage est très étendu, les informations montrent une fois de plus combien sont variées les mesures qu'on applique ou propose pour le combattre. La politique des salaires et des heures de travail continue à susciter de vives controverses, surtout en Allemagne. En Grande-Bretagne aussi, patrons et ouvriers ont publié des exposés où sont formulées des opinions différentes sur ces deux problèmes connexes. Entre temps, le régime du travail à temps réduit se répand de plus en plus dans les pays industriels. Il a récemment été consacré par décret en Argentine.

De plus en plus, les pays de l'Amérique du sud commencent, eux aussi, à souffrir du chômage.

Un autre fait mis en évidence est l'importance attachée aux travaux publics, tant comme moyen de résoudre les difficultés immédiates dues au chômage que comme méthode à longue portée pour atténuer à l'avenir les crises industrielles. Aux Etats-Unis notamment, le congrès a voté une loi sur les travaux publics, qui vise à réserver l'exécution de ces travaux pour des périodes de dépression économique.

En France, on a émis le vœu que le gouvernement exécute sans délai le plan d'outillage national, qui est en discussion depuis plusieurs mois.

En Suède, la politique d'organisation prévoyante de travaux publics fait aussi l'objet d'enquêtes approfondies.

### La foire de Bâle

La semaine a bien commencé. Jusqu'à hier lundi, le bureau des étrangers a indiqué la présence de visiteurs de 16 pays étrangers. Hier, au cours de l'après-midi, s'est ouvert le deuxième cours pour les voyageurs de commerce, organisé par la Fédération suisse des voyageurs de commerce. En outre, quatre organisations économiques de la Suisse ont tenu des assemblées.

### Un dessert exquis et avantageux:



**Framboises au jus Lenzbourg**

Exigez expressément la marque-LENZBOURG



**BAINS SALINS**

Tous ses hôtels avec établissements de bains et eau courante. Maladies des femmes et enfants.

Cœur - Phlébite - Rhumatismes Excursions Golf

## HERNIE

Importante découverte

Un excellent bandage SANS PELOTE

Les établissements du D<sup>r</sup> L. BARRÈRE de Paris ont fait breveter S. G. D. G. en France, sous le N<sup>o</sup> 259113, un nouveau bandage qui offre l'immense avantage de contenir SANS PELOTE, les hernies scrotales réductibles les plus volumineuses.

Il est inutile de souligner l'importance de ce progrès. De nombreux essais pratiqués dans les cas les plus divers permettent de présenter à notre clientèle ce nouvel appareil en toute confiance.

Nous invitons tous ceux qui sont gênés par un bandage à pelotes à venir essayer le NEO-BARRÈRE sans pelotes à :

FRIBOURG, chez M. Paril, bandagiste, 8, rue de Lausanne, le jeudi 16 avril.

Ceintures ventrières BARRÈRE, pour tous les cas de PTOSE, DESCENTE, ÉVENTRATION, SUITES D'OPÉRATION, etc., chez l'homme et chez la femme. TOUJOURS FAITES SUR MESURES. 7/3 X

ALCOOL de MENTHE

**RICQLÈS**

Double flacon. Frs Suisses 5.25

flacon. ... Frs Suisses 2.75

petit flacon ... Frs Suisses 2.

flacon poche ... Frs Suisses 1.75

Tous les flacons sont bouchés à l'émeri. (C.H.)

Dr Th. Holenstein ; Die konfessionellen Artikel und der Schulartikel der schweizerischen Bundesverfassung. Verlag Otto Waller A.G., Olten 1931.

# FRIBOURG

## Ecole ménagère agricole de Sainte-Agnès

Le cours d'été de l'école ménagère agricole de Sainte-Agnès commencera lundi prochain, 20 avril. Il durera jusqu'au début d'octobre et sera interrompu durant deux ou trois semaines au mois de juin, au moment des foires.

Une réduction du prix de pension peut être accordée aux élèves fribourgeoises méritantes et peu fortunées.

Plusieurs élèves se sont déjà inscrites pour ce cours; il reste cependant encore quelques places disponibles.

Nous ne saurions assez recommander aux parents de notre campagne fribourgeoise de placer cet été leurs filles à Sainte-Agnès et de les inscrire sans tarder auprès de la Direction de l'Ecole. La fréquentation du cours agricole ménager d'été offre le grand avantage des multiples démonstrations pratiques au jardin et d'un enseignement ménager adapté aux ressources variées de la saison.

## Funiculaire Neuveville-Saint-Pierre

A partir d'aujourd'hui il sera délivré, sur demande, aux écoliers, des cartes d'abonnement à demi-taxe, soit des cartes mensuelles à 3 fr. et des cartes de 15 jours à 1 fr. 75. S'adresser aux contrôleurs.

## Au cinéma

Le célèbre comique suisse Grock, délaissant pour un temps le music-hall et le cirque, a tourné un film qui, présenté hier soir, lundi, au Capitole, a obtenu un vif succès.

Peut-être la seconde partie du film — le fameux « numéro » de Grock — qu'on attendait avec impatience, a-t-elle un peu nuï à la première. Celle-ci, pourtant, qui, derrière le « clown », montre l'homme, et l'homme qui souffre, n'est pas sans mérites; et, quand elle révèle la lutte de l'artiste fatigué et las, qui aspire au repos et qui, sitôt ce repos obtenu, s'ennuie du cirque et de la scène et y revient, c'est l'histoire même de Grock qui est évoquée, de Grock qui recule toujours l'heure d'une retraite souvent annoncée.

C'est, enfin, la représentation, les phases connues d'un « numéro » qui est, d'année en année, amélioré et accru; les mots célèbres, les mines irrésistibles, les cent trouvailles, et par-dessus tout, le sourire extraordinaire.

De la scène à l'écran, le comique de Grock perd un peu de sa saveur. Mais l'écran permet les gros plans, les prises de vue sous des angles variés, des rapprochements d'images impossibles à la scène.

Puis, le rideau tombe. Les lumières s'éteignent, les lumières sur la scène auxquelles feront pendant, dans quelques semaines, les « lumières sur la ville », le nouveau film de Charlie Chaplin, qui passera également au Capitole.

## « Pro Ticino »

On nous prie d'insérer: Pro Ticino se fait un plaisir d'inviter la population de Fribourg à sa soirée annuelle qui aura lieu samedi 18 avril, au théâtre Livio, dès 8 h. 30.

## Etat civil de la ville de Fribourg

### Décès

- 1<sup>er</sup> avril. — Buntschu Arnold, commerçant, de Dirlaret, né en 1865, Court-Chemin, 62.
- 2 avril. — Bærswyl Joseph, époux de Marie, née Antès, tailleur de pierres, de Fribourg et Tavel, né en 1873, ruelle des Cordeliers, 174.
- 3 avril. — Purro Joseph, veuf de Marie, née Portmann, commerçant, de Guin, né en 1866, rue du Pont-Suspendu, 83.
- 7 avril. — Brulhart Joséphine, née Gachel, ouvrière de fabrique, de Saint-Antoine, née en 1902, domiciliée à La Tour-de-Trême.

### Naissances

- 5 avril. — Schaller Alphonse, fils de Jean, manoeuvre, de Wünnewil, et de Clara, née Bærswyl, rue d'Or, 104.
- 6 avril. — Dessibourg Mathilde, fille de Félix, agriculteur, de et à Saint-Aubin, et de Marthe, née Collaud.
- 7 avril. — Perroud Marie-Ange, fille d'Alfred, beurrier, d'Attalens, et de Cécile, née Chevalley, rue Louis-Chollet, 16 (à 45 minutes).
- Stœckli Gérard, fils de Célestin, maréchal, de Guggisberg, et de Pauline, née Wicht, domiciliés à Ferpicoz.
- Fornicy Agnès, fille d'Albert, ferblantier, de et à Romont, et de Marie-Joséphine, née Pasquier.
- 8 avril. — Bielmann Gilbert, fils de Joseph, agriculteur, de et à Treyvaux, et de Joséphine, née Brodard.
- 9 avril. — Macherel Madeleine, fille de Paul, fonctionnaire d'Etat, d'Estavayer-le-Gibloux, Fribourg et Chénens, et de Joséphine, née Rœsly, avenue de Pérolles, 73.

## SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

- Société de chant de la ville de Fribourg. — Ce soir, mardi, à 8 h. 1/2, répétition au Cercle littéraire. Présence indispensable.
- Orchestre de la ville de Fribourg. — Ce soir, mardi, répétition générale.
- Comité Michel. — Ce soir, mardi, à 8 h. 1/2, répétition générale, au Livio, pour acteurs, figurants, ballets et chœurs.
- Club alpin suisse, section « Molson ». — Assemblée, mercredi 15 avril, à 8 h. 1/2 du soir, au local, hôtel des Postes: Discussion de la course à Morat. Divers.

## Calendrier

Mercredi 15 avril  
**Saintes BASILISSE et ANASTASIE, martyres**  
 Ces deux saintes femmes, disciples des apôtres, obtinrent, sous Néron, la couronne du martyre en périssant par le glaive.

## CHRONIQUE JUDICIAIRE

### La bagarre de la Trême

Voici des détails sur le procès dont nous avons annoncé hier le jugement:

On se souvient des faits. Dans la nuit du 5 au 6 février, après de trop copieuses libations, une querelle éclata entre des vanners, campés au bord de la Trême. Née d'un futile prétexte, la bagarre devint sanglante. Hermann Barbey fut frappé par Maurice Herbeltaz de quatre coups de couteau dont trois étaient mortels. Après avoir reçu les premiers soins du docteur Romain Pasquier, le blessé fut transporté à l'Hôpital cantonal, où il expira le lendemain matin. Plusieurs arrestations furent opérées; mais, pour finir, seul Herbeltaz resta en cause. Après avoir nié énergiquement, il finit par avouer le meurtre, en accusant Barbey de violente provocation.

L'accusé eut un excellent défenseur dans la personne de M. Pierre Barras, licencié en droit; le ministère public, brillamment représenté par M. Weck, procureur général, avait requis une peine de sept ans de réclusion. Le tribunal a prononcé une condamnation de huit ans. L'attitude de l'accusé, ancien légionnaire et dangereux repris de justice, fut peu propre à lui attirer l'indulgence des juges.

Mme veuve Barbey, mère de la victime, s'était portée partie civile. Il lui a été donné acte de sa réclamation, qui porte sur une somme de 10.000 francs.

## Publications nouvelles

L'Echarde, par Paul Wenz; prix: 12 fr. — Editions de la vraie France, 92, rue Bonaparte, Paris (VI<sup>me</sup>).

« Il était écrit que je voyagerais » déclare M. Paul Wenz à la fin du charmant volume récemment publié par les Editions de la Vraie France. Il était une fois un gosse, où il évoque avec tant de bonne grâce et de bonne humeur des souvenirs et des épisodes de son enfance.

Il a voyagé, en effet, beaucoup voyagé et voilà plus de vingt ans que, sauf quelques randonnées autour du monde et quelques brefs séjours en Europe, il vit aux antipodes, sous la Croix du Sud, dans cette Australie dont il est devenu le romancier. Elle ne l'avait jamais mieux inspiré que dans son nouveau récit: L'Echarde, à la fois si pittoresque et si humain. L'atmosphère de cette contrée lointaine, la vérité précise et colorée de l'existence quotidienne dans une « station », c'est-à-dire un de ces grands domaines qui sont là-bas comme les « ranchos » de l'Amérique du sud, enveloppent un drame psychologique de l'intérêt le plus poignant et de la vérité la plus universelle.

Comment une jeune fille séduisante et ambitieuse, qui est allée en Australie pour y chercher fortune, s'est éprise de l'homme énergique et droit au service duquel elle est entrée: comment celui-ci, surpris et inquiet d'une situation trouble, s'est empressé de parer à tout danger en précipitant un mariage déjà vaguement en train: comment enfin l'amour de la femme dédaignée se change en une haine aveugle et folle qui la transforme en persécutrice et subordonne désormais toutes ses pensées, tous ses actes à la volonté de nuire: c'est ce que M. Paul Wenz a su retracer de la manière la plus saisissante avec une netteté de vision, une puissance de pénétration psychologique et une simplicité directe de moyens, un sentiment du réel aussi, qui donnent à son roman une force exceptionnelle en même temps qu'une saveur imprévue. Il est rare que l'imagination reste en contact aussi intime et aussi continu avec les choses et que l'art demeure constamment aussi près de la vie. De là, sans doute, cette impression de naturel et de spontanéité que n'éprouve jamais le lecteur quand il sent dans un récit, quelque passionnant soit-il, l'artifice littéraire.

Secrétaire de la rédaction: Armand Spicher.



### Le Cæcilienverein de Fribourg

fera dire le septième pour le repos de l'âme de

### Monsieur Arnold BUNTSCHU

mercredi, 15 avril, à 8 heures, à l'église de Saint-Maurice, à Fribourg.

## TRANSPORTS FUNÈRES A. MURITH S. A.

Fribourg  
 Cercueils - Couronnes - Automobiles funéraires

## SOUSSION DE TRAVAUX de canalisation

Le Conseil communal de Corminboeuf met au concours les travaux et les fournitures suivantes:

1. Achat de 258 m. de tuyaux de 0,20, 0,25, 0,30 cm.
2. Creusage, pose et jointage des tuyaux, y compris le remplissage de la canalisation.
3. Pose des tuyaux de traversée T — TI.
4. Etablissement d'un fossé ouvert le long d'un chemin.
5. Creusage d'une chambre de réception en entonnoir munie d'une grille.
6. Les prix de l'heure concernant l'imprévu.

Les plans, avant-métrés et conditions sont déposés chez M. le syndic, où ils peuvent être consultés du 14 au 17 avril inclusivement. Les soumissions seront remises à M. le syndic, jusqu'au 17 avril, à 18 heures. Pas d'indemnités de route. 11907 F  
 Par ordre: LE SECRÉTAIRE.

## Dr de MEYER

Maladies de la nutrition et voies respiratoires.

### Consultations

le samedi, de 1 h. à 3 h. et sur rendez-vous. 11884

## Jeune menuisier

capable, demande place pr le 27 avril, dans la Suisse française, pour apprendre la langue. 33110 Lz  
 Josef Pfiffner, Heilbühl.

## Bon fromager

est demandé pour entrer tout de suite. 11882  
 S'adresser à M. CLERC, laitier, Romont. — Pas de porcherie.

## jeune homme

Dans grand commerce de fer et quincaillerie du canton de Fribourg, on engagerait de 18 à 25 ans, sachant langue française, comme magasinier. Place stable. Références exigées. Offres écrites sous chiffres P 11893 F, à Publicitas, Fribourg.

## A REMETTRE

pour cause de départ, magasin d'épicerie, placé sur bon passage, à Fribourg. Bons chiffres d'affaires. Adresser par écrit à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 11873 F.



30 succursales  
 2 fabriques

# BALUX AG

Fribourg 16, rue de Lausanne

## ON DEMANDE tout de suite, jeune

### Personne

sachant faire la cuisine et au courant des travaux d'un petit ménage soigné. S'adresser sous chiffres P 11755 F, à Publicitas, Fribourg.

## Cinéma

### Royal

### Sonore

Tél. 7.14

Jusqu'au jeudi 16 avril inclus

Le grand succès 100 %

parlant français

Dans une île perdue

Réservez vos bonnes places!

## On demande, si possible tout de suite,

### Appartement

de 3 pièces, bien ensoleillé. S'adresser sous chiffres P 11732 F, à Publicitas, Fribourg.



125.-

## Costumes

de coupe extrêmement soignée et élégante. Draperies nouvelles à rayures chevronnées. Egalement en marine uni, marine fantaisie ou noir, ainsi qu'en whipcord toutes teintes mode. Bien-aller garanti. 95.- 125.- 145.- payables

## DIX FRANCS

### PAR MOIS

Demandez un envoi à choix en indiquant votre taille, la couleur préférée, et en vous recommandant de ce journal.

## A LA

# MÉNAGÈRE

Place Palud

Lausanne

Voyageurs à disposition

## Un jeune faisan

s'est réfugié dans mon poulailler. Le propriétaire de l'oiseau peut le réclamer contre paiement des frais et en donnant la description. — Chez L. C., officier d'état civil, Manran. 11894

## Cuisinière

ainsi qu'une fille de cuisine. Bons gages. 1867  
 S'adresser: Hôtel des XIII Cantons, BULLE.

## Jeune fille honnête, recommandée,

26225

## demandée

comme aide au ménage. BRON, av. Agassiz, 2, LAUSANNE.

## A LOUER

pour le 25 juillet, évent. plus 101, au premier étage, appartement soigné de 4 pièces et cuisine. Jolie situation, au centre de la ville. Belle vue et soleil. S'adresser par écrit s. chiffres P 11901 F, à Publicitas, Fribourg.

## A remettre

aux environs de Vevey, train de campagne et commerce de charrois et transports en pleine exploitation, avec tout matériel nécessaire. 752-4 L. S'adresser à A. Jordan, agent d'affaires patenté, à Vevey.

## Auto „Chevrolet”

torpédo

15 16 HP.

complètement révisée, forte grimpeuse, 4-5 pl., transformable en camionnette; peinture neuve gris-bleu; moteur extra. A vendre faute d'emploi. 11879  
 S'adr.: Jacques Wicht, négl., Léchelles.

## A vendre

pour cause de partage, une MAISON, située au quartier du Bourg, avec rez-de-chaussée et 3 appartements, eau, gaz, électricité et jardin. — Taxe cadastrale: 20.614 francs. Rapport annuel: 10 à 12 %. Cédée à 22.500 fr. S'adresser à M. Frossard, agence immobilière, Fribourg. 40517

## A VENDRE

ou à louer

par voie de soumission, jusqu'au 20 avril et au plus offrant, avec entrée immédiate ou à convenir, magnifique propriété de 38 poses, en un seul mas. S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 11739 F.

## A VENDRE

3000 kg. de foin et regain. S'adresser à L. Rigole, à Belfaux. 40525

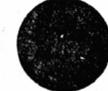
## A vendre

semences de trèfle. S'adres.: Mme Cotting, Petit-Ependes. Tél. 272.9.

## REVENDEURS (SES)

dans chaque local, pour article de grande consommation, facile à placer chez les part. sent demandés. Fort gain, mais sérieux et grande activité exigés.

Adresser offres, avec références, ancien emploi, sous chiffres O 3304, à Publicitas, Saint-Imier. Exclusif, possible pour pers. capable.



## VIENT DE PARAÎTRE

R. P. Leseur  
 des Frères prêcheurs

## Vie d'Elisabeth Leseur

Volume in-12, 390 pages, portrait hors texte. Prix: Fr. 4.—

## AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL

130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles, 38 — Fribourg —

## Vente juridique

### de foin et regain

Vendredi 17 avril 1931, dès 14 heures, devant la ferme de Pérolles, à Fribourg, l'office vendra au plus offrant et au comptant, environ 45.000 pieds de foin et regain, dépendant de la faille de Vincent Rolle, fermier, à Fribourg. 11908  
 Office des faillites de la Sarine.

## A LOUER

pour le 25 juillet, bel appartement de 3 chambres et cuisine, eau, gaz, électricité, cave, jardin, confort, garage si on le désire. S'adresser à Mme veuve VERDON, Daillettes, 180, Fribourg. 11905

## Engrais

pour pommes de terre, prés, jardins et purin. Se recommande:

## G. LAPP

Droguerie Fribourg  
 Téléphone 3.45

## Mastic

Baertschi frères pépiniéristes Lützelfüh (Berne)

## A louer

pour le 25 juillet, bel appartement de 3 chambres et cuisine, eau, gaz, électricité, cave, jardin, confort, garage si on le désire. S'adresser à Mme veuve VERDON, Daillettes, 180, Fribourg. 11905

## A LOUER

pour le 25 juillet, avenue de Rome, au 1<sup>er</sup> étage, un appartement bien ensoleillé, 4 grandes chambres, chambre de bain, balcon, veranda et deux chamb. aux mansardes, chauffage central, cave, galetas, jardin d'agrément. 40196 F  
 S'adr. Mme Auderset, rue du Père Girard, 4.

## A LOUER

pour le 25 juillet, avenue de Rome, au 1<sup>er</sup> étage, un appartement bien ensoleillé, 4 grandes chambres, chambre de bain, balcon, veranda et deux chamb. aux mansardes, chauffage central, cave, galetas, jardin d'agrément. 40196 F  
 S'adr. Mme Auderset, rue du Père Girard, 4.

## On demande un bon vacher

pour tout de suite. S'adresser chez Jean MARTIN, à Vernand, Romanel-s.-Lausanne. 4880 L.

## Attention!

O. MOULLET, masseur pédicure patenté, se trouvera à Bille, jeudi 16 avr., au café des Halles, dès 9 heures du matin. Soins de tous les maux de pieds, massages, etc.

## On demande Personne

de 25-40 ans, capable de tenir un petit ménage d'agriculteurs. S'adresser sous chiffres P 40526 F, à Publicitas, Fribourg.

## On demande, pour tout de suite,

### jeune fille

honnête, pour le ménage et sachant un peu faire la cuisine. 11899 F  
 S'adresser chez L'évy et C<sup>o</sup>, 94, Pont Zahringen.

## On demande Jeune fille

de toute confiance, propre, comme aide aux travaux du ménage. 11898  
 S'adresser: Criblet, 8, Fribourg.

## Avis aux agriculteurs

Je suis acheteur, pour cette semaine, de bétail de boucherie, taureaux, vaches militaires et vaches à saisses. 40533  
 Faire offres à M. Emile Déforel, à Belfaux, tél. 34.

## Attention!

Vélos neufs, depuis 120 à 170 fr., ainsi que d'occasion. Réparations en tous genres, vélos, motos et autos, par ouvrier mécanicien. — A la même adresse, une moto Royal-Enfield 500 cm., équipée au complet. 11876  
 Th. Chavillaz, Belfaux.

## Serais acheteur nichée

### porcelets

noirs ou rouges, avec grandes oreilles tombantes, très beaux sujets non castrés. 11865  
 Faire offres à Vuignier, Martigny-Bourg, Valais.

## Charcuterie

A LOUER, à Lausanne, belle charcuterie, bien située, pas de reprise. 540-2  
 S'adresser: Gérance Abuhli, Terreaux, 2, LAUSANNE.

## On achèterait petit immeuble

bien placé, à la rue de Lausanne, à Fribourg, dans lequel se trouverait magasin av. dépendances. Adresser les offres sous P 1796, à Publicitas, BERNE.

## Vin rouge

### St-Georges

vieux, prêt pour la bouteille, provenant directement du propriétaire-viticulteur sans intermédiaire. Expédition par fûts de 55 et 110 litres, à Fr. 1.20 le litre, fût à rendre. 14781 L  
 Louis Cherpillod, Pully.

## A LOUER

une maison d'habitation, avec garage, écurie, grand jardin et arbres fruitiers. A la même adresse, deux meules de sapin à vendre. S'adr.: Repond Albert, Rueyres-Saint-Laurent.

## Douze à quinze chars de bon

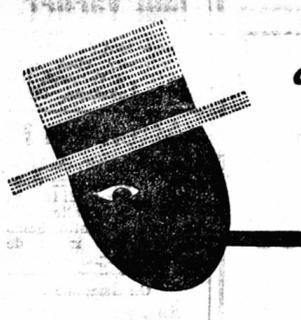
### fumier

à vendre tout de suite, se trouvant à Sivriez. 11881  
 S'adr. à Oscar Joillet, à Lentigny.

## Paille de blé

A vendre quelques wagons disponibles FD & HD. Bas prix franco Valais. Ecrite sous chiffres P 557-9 L, à Publicitas, LAUSANNE.

## La science au service de l'industrie



Un nouveau domaine vient de s'ouvrir aux Rayons Ultra-violet, de patientes recherches de savants américains ont permis de déterminer les heureux résultats de l'application de ce "Soleil artificiel" aux tabacs servant à la fabrication des cigarettes. Les tabacs ainsi traités accusent au fumage une douceur, un velouté qui n'avaient jamais encore été atteints.

Seules cigarettes fabriquées en Suisse suivant ce procédé :



**Nera**  
MARYLAND LÉGER



50  
cts



**Blue Ribbon**  
MÉLANGE AMÉRICAIN (BLENDED)

Le paquet de 20 cigarettes

## ÉMISSION

d'un

### Emprunt 4 % Commune du Châtelard - Montreux de 1931

## de Fr. 10.000.000

en vue de la conversion des emprunts 4 % de 1908, 4 1/2 % de 1913 et 5 % de 1926 dénoncés au remboursement pour le :

1<sup>er</sup> juillet 1931 (emprunt 4 % 1908) ; 1<sup>er</sup> octobre 1931 (emprunt 4 1/2 % 1913) ; 1<sup>er</sup> septembre 1931 (emprunt 5 % 1926).

**Modalités :** Taux d'intérêts 4 %, coupons semestriels au 30 avril et 31 octobre. Emprunt remboursable le 30 avril 1949 ; remboursement anticipé facultatif à partir du 30 avril 1941.

Coups de Fr. 500.— et Fr. 1000.— au porteur.

Cotation aux bourses de Lausanne et Genève.

**Prix d'émission: 98 1/4 % plus 0.60 % timbre fédéral sur les titres.**

Les demandes de conversion, ainsi que les souscriptions contre espèces seront reçues du 9 au 17 avril 1931 à midi.

Des prospectus détaillés ainsi que des bulletins de conversion et de souscription sont à disposition sur toutes les places de banques en Suisse.

**LES GROUPES DE BANQUES CONTRACTANTS:**

Banque Cantonale Vaudoise  
Union des Banques Cantoniales Suisses      Cartel de Banques Suisses

Le 20 avril commencera un

## cours de cuisine

Durée : 4 semaines.

S'inscrire au bureau, 11, rue de l'Hôpital, Fribourg. 11910 F

### Grand choix DE Statues religieuses

de 12 à 50 centimètres

EN VENTE AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL FRIBOURG

130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles

## A LOUER

CAFÉ - RESTAURANT, avec grande salle

### les CHARMETTES - Fribourg

S'adresser : L. Baudère, 7, avenue de Pérolles, Fribourg. Téléphone 4.38.

## A vendre

un domaine de 76 poses de bon terrain et 7 poses de forêt si on le désire, bâtiments spacieux, en bon état, avec toutes installations modernes, situé à 6 km. de Fribourg.

S'adresser par écrit, sous chiffres P 40532 F, à Publicitas, Fribourg.

## On demande A VENDRE

1 poussette et une poussette de chambre, en très bon état. 40534 F

S'adresser à l'avenue de Gambach, 13 (au 2<sup>me</sup> étage), jeudi matin seulement.

### Jeune fille

catholique, 17 ans, fille de commerçant, demande place pour aider au ménage, vie de famille désirée. 14 Ab

Mädchenschutz, Breiburg 1. Br. (Baden), Werthmannhaus.

### ON DEMANDE Bonne à tout faire

honnête et sachant cuire. S'adresser à Publicitas, Bulle, sous P 1812 B.

### Pension Ste-Marie

Maison de famille. Repos. — Régimes. GIVISIEZ 141 Arrêts chemin de fer

### AVIS aux agriculteurs

Je me charge de la réparation de toutes machines agricoles. Atelier de mécanique. 40513

Emile Mollard, mécanicien, à Belfaux.

### Leçons de violon

LOUIS SCHORRO professeur diplômé

S'adresser chez M. Brohy, concierge du bâtiment scolaire du Gambach.

### A VENDRE

les immeubles N° 5 et 5 A., situés à la rue du Lycée, comprenant habitations, caves, bûcher, buanderie et 2 jardins de la contenance de 6 ares 27 centiares. Le tout en bon état d'entretien, eau, gaz, lumière électrique, situation tranquille et ensoleillée. 11792 F

S'adresser à Fernand Claraz, Richemont, 6, FRIBOURG.



## FOIRE SUISSE DALE 1931

### 11-21 AVRIL

Industriels et artisans, commerçants et détaillants ! La situation actuelle exige une étroite collaboration de tous les milieux économiques. Vous ferez preuve de solidarité en passant vos commandes à la Foire Suisse. 1000 exposants suisses y présentent dans 20 groupes les dernières nouveautés sorties de leur fabrication. Avantages de la Foire : orientation rapide, multiples possibilités de comparaison, deux principes qui forment la base d'un approvisionnement rationnel. Billets de simple course valables aussi pour le retour. Cartes d'acheteur par l'intermédiaire des exposants et auprès du Bureau de la Foire.

### Thé dépuratif du franciscain Père Basile

S'emploie avec succès contre les étourdissements, les engorgements, la constipation, les maladies de la peau, furoncles, boutons au visage, etc. 1784/1 X

**Fr. 1.50 le paquet**

PHARMACIES ET DROGUERIES

### „Stella Maris" Rorschach

Institut catholique, dirigé par les Sœurs enseignantes de Menzingen. Ecole secondaire. Ecole commerciale avec diplôme. Ecole ménagère. Cours préparatoire pour les élèves de langue étrangère. Installation hygiénique et moderne. Belle situation et vue magnifique sur le lac de Constance. 21948 F

VIE DE FAMILLE — EDUCATION SOIGNEE

## Lorsque les microbes pullulent...



De même que la mauvaise herbe envahit un jardin inculte, de même les microbes pullulent dans une bouche mal soignée. Bien qu'infiniment petits, au point que les yeux ne peuvent les apercevoir, ils ne s'en développent pas moins tout à leur aise, et seuls le savant, le médecin, le chercheur, peuvent découvrir, à l'aide du microscope, ces êtres infimes qui grouillent par milliards dans les bouches privées de soins.

Les bactéries se multiplient en général par division, avec une rapidité telle qu'en moins de 4 heures, une simple colonie de 100 éléments peut atteindre le nombre de 25.000 ! Il est évidemment possible, par un nettoyage mécanique, de débarrasser partiellement les dents de ces colonies microbiennes, mais leur développement reprend ensuite tranquillement son cours.

Il existe cependant un moyen de se protéger : ce moyen, c'est l'ODOL. En recouvrant les dents et toute la cavité buccale d'une mince couche antiseptique, l'ODOL s'oppose d'une façon absolue, et cela pendant plusieurs heures, à la multiplication des microbes.

On a constaté qu'une colonie de 100 bactéries ayant atteint, en 4 heures, le chiffre de 25.000, tombait à 188 après l'emploi de l'ODOL. Il est évident qu'un produit qui s'oppose au développement des microbes d'une façon aussi puissante est une sauvegarde pour la santé.

Employez donc ce procédé pour vos enfants et pour vous-même et imposez à votre famille l'usage de l'ODOL au moins trois fois par jour !

Le flacon entier : **ODOL** Le demi-flacon : Fr. 3.50 Fr. 2.50

Le double-flacon : Fr. 5.—

### A louer à BROC

## 2 appartements

un de 3 chambres et cuisine et l'autre de 2 chambres et cuisine. S'adr. sous P 1833 B, à Publicitas, BULLE.

### Dépôt de semences

de 1<sup>re</sup> qualité.

Grande Droguerie centrale Bourgknecht & Gottrau. 11622 F

## L'EAU VERTE

de l'abbaye cistercienne de la Malgrange à Fribourg, fondée en 1250

### Elixir d'un goût exquis

composé de plantes choisies et mélangées dans des proportions étudiées et longtemps expérimentées, sans absinthe et plantes nuisibles. Souveraine dans les cas d'indigestions, dérèglements d'estomac, digestion difficile, coliques, refroidissements, etc. Préserve efficacement contre les maladies épidémiques et contre l'influenza.

En vente dans toutes les pharmacies, drogueries et bonnes épiceries du canton et chez MM. Leclerc et Gorin, Genève ; Droguerie Au Mortier d'Or, Genève ; Alph. Hörning, Droguerie, Berne ; Pharmacie Studer, Payerne ; Pharmacie Marlinet, Oron ; Pharmacie Guyon, Echallens ; Pharmacie de l'Orangerie, Neuchâtel ; Drog. Christen, Moudon ; Drogueries Réunies S. A., Lausanne.

## Papier peint

:: du meilleur marché au plus cher ::

### Tekko - Lincrusta - Salubra

Le plus grand stock  
Les plus riches collections

## MARCEL CHIFFELLE

Avenue des Alpes, 26, FRIBOURG

### Placements de capitaux sans risque

Entreprise catholique (édition de journaux), demande environ Fr. 60.000.— sur entreprise en Allemagne du Sud rapportant bien et non grevée d'hypothèques pour l'achat d'une machine rotative moderne. Affaire absolument sans risque.

Faire offres sous Z F 1014, à Rudolf Mosse, S. A., Zurich.



### GRAND CHOIX EN POTAGERS A GAZ

Eskimo — Le Rêve — Senking — Sarina

Reprise des vieux

## E. WASSMER S. A.

## HERNIEUX

Le soussigné reçoit à

### PAYERNE

chaque jeudi matin, de 8 h. à 11 h. 30

PLACE DU MARCHÉ 46-4

Bâtiment du Café du Château, 3<sup>me</sup> étage.

S. GRAA, bandagiste, Yverdon.

## VÉLOS CONDOR

de 160.— à 280 fr.

## VÉLOS BIANCHI

Agence exclusive pour le canton de 200 à 280 fr.

VÉLOS de tourisme garantis à partir de 130 fr. MAGASIN d'exposition au Boulevard de Pérolles, nouvelle construction Antiglio. 121-4 F

Réparations et fournitures à prix avantageux. Se recommande : FRITZ STUCKY, boulevard de Pérolles, 39bis, téléphone 715.

### Vente aux enchères publiques

Mercredi 22 avril 1931, à 9 heures, les biens de feu Auguste Bongard, à Sâles (Sarine), exposés aux enchères publiques : 2 chevaux, 9 vaches, 4 génisses, 3 veaux de l'année, pourceaux, foin, ainsi que tout le chédaï servant à l'exploitation agricole.

La mise du bétail aura lieu à partir de 13 heures 1/2. 11767

Pour les exposants : P. Schorderet, greffier.

## Ce soir, à 20 h. 30



# GROCK

LE CÉLÈBRE COMIQUE SUISSE dans son film 100 % parlé en français avec Gina Manes, Léon Bary, etc. 105-4

... naturellement au **CAPITOLE**

### Coopératives Réunies, Fribourg

Magasins : rue du Tir, N° 5  
rue du Progrès, Beauregard  
Neuveville, 85  
Cottens

A tous les acheteurs P° 1930, 7 % de ristourne

## Pâtes alimentaires

Dès ce jour, nous avons en vente la qualité macaronis et cornettes à 75 centimes le kilo avec ristourne

### Domaine à vendre

Aux environs de Fribourg, à vendre un beau domaine de 53 poses, dont une en forêt, grand verger. Eau intarissable, force et lumière électriques, avec batteuse. Peu d'impôts dans la commune. Conditions favorables de paiement.

S'adresser par écrit sous chiffres P 11759 F, à Publicitas, Fribourg.

### Cyclistes ! Motocyclistes !

Pour vos réparations et fournitures, adressez-vous en toute confiance à

## GOBET Frères

PREZ-VERS-NORÉAZ

Service prompt et soigné — Prix modérés

### Sang vicié ?

Prenez simplement le dépuratif végétal et de vieille renommée et de goût délicieux

## Modélie

5 fr. et 9 fr. dans les pharmacies

Pharmacie Centrale, Madliener-Gavin  
Rue du Mont-blanc 9, Genève.

### Vente aux enchères de bois

Mercredi 15 avril 1931, dès 1 h. 1/2, la commune de BELFAUX exposera en vente, par voie d'enchères publiques : 10 moules, 10 tas de lattes d'échafaudage et 400 fagots situés dans les forêts communales. 11892

Rendez-vous des miseurs au DEVIN.

### On demande femme

pour nettoyages, une fois par semaine. S'adresser sous chiffres P 11883 F, à Publicitas, Fribourg.

### TIMBRES caoutchouc & métal en tous genres

Fabrique de Timbres A. AMMANN FRIBOURG Industrie 8 - Tél. 1029

### On demande une JEUNE FILLE

de confiance, sachant faire la cuisine et servir au café. Entrée tout de suite. 35-25

S'adresser sous chiffres P 40522 F, à Publicitas, FRIBOURG.

### Vente juridique

(2<sup>mes</sup> enchères)

L'office des poursuites de la Gruyère vendra, aux enchères publiques, jeudi 16 avril 1931, à 10 heures du matin, à l'atelier de M. Alfred BUSSARD, à La Riette, Bulle : 1 petite chaudière, 1 grande chaudière pour chauffage central, 1 potager et un appareil automatique. 35-25

La vente aura lieu à tout prix. Bulle, le 13 avril 1931.